

Coalition possible des centristes catholiques avec les nazis d'Hitler

Dans le but de former un gouvernement capable de gouverner en Prusse

AUTRES ÉTATS

Le centre catholique décline la balance du pouvoir — Majorité de 8.

LES CONJECTURES

BERLIN, 26. (P.A.) — On parle aujourd'hui de la possibilité d'une coalition entre les socialistes nationaux d'Adolphe Hitler et le parti catholique du centre dans le nouveau gouvernement de l'état de Prusse.

Les centristes, qui ont 67 sièges dans la nouvelle Diète prussienne, entendent la balance du pouvoir et certains membres en vue du parti soutiennent que ce qu'il y a de mieux à faire c'est de se joindre aux nazis et de les forcer à accepter la région conjointe comme moyen de modérer leur puissance croissante.

Les nazis ont 162 sièges qui, ajoutés aux 67 du centre donneraient 229 voix sur les 450 à la Diète, soit une majorité de 8.

Il est encore trop tôt pour hasarder des prédictions sûres sur la solution qui se fera, cependant, la coalition nazie-centriste est considérée comme un bon moyen de régler la difficulté d'organiser un gouvernement.

IMMUNISATION ENTIERE CONTRE LA PARALYSIE

On espère immuniser radicalement contre la paralysie infantile.

LE SÉRUM

WASHINGTON, 26. (P.A.) — On a imaginé de nouvelles méthodes au moyen desquelles on espère procurer l'immunité radicale contre la paralysie infantile. C'est ce qu'a déclaré le Dr Simon Flexner, de l'Institut Rockefeller de recherches médicales, aux membres de l'Académie Nationale des Sciences, qui ont tenu hier leur assemblée annuelle. Le Dr Flexner résume ainsi les conclusions auxquelles il est venu: Les expériences actuelles sur des singes indiquent que, lorsque du sérum de convalescents est injecté en dessous de la peau et qu'une seule injection de virus est faite dans la peau elle-même, il en résulte l'immunité active ou la protection contre la maladie. Naturellement, cette méthode ne saurait pour le moment s'appliquer aux enfants. Il faudra faire d'autres expériences, et on en fera. Des expériences seront faites sur la méthode d'immuniser des singes plus gros, par exemple le chimpanzé. On espère que les résultats de ces expériences pourront être rapportés à l'Académie d'ici à un an.

Le Dr Robert A. Millikan, de l'Institut de technologie de Californie, a fait une causerie sur ce qu'il croit les résultats des premières expériences heureuses sur les rayons cosmiques, qui sont bombardés constamment sur terre.

BALANCE DU POUVOIR
Les observateurs de tous les camps politiques ont convenu hier que la coalition nazie-centriste est une position dirigeante. Ils ont en mains la balance du pouvoir. Certains centristes pensent que lorsque les nazis auront participé au gouvernement, ils deviendront plus modérés et en même temps leur ascendant politique sera réprimé parce qu'ils n'auront plus de majorité absolue.

Le cabinet du premier ministre Otto Braun s'attend de démissionner lorsque le nouveau Parlement sera constitué.

Wilhelm Koubke, chef nazi de la Diète, a demandé hier que le gouvernement sorte de charge immédiatement. "Le successeur du Dr Braun doit être un Socialiste national, dit-il, et Adolphe Hitler doit le choisir."

L'intérêt se concentre sur la manière de donner un nouveau gouvernement à la Prusse qui constitue les deux-tiers du Reich et dépasse ainsi en importance tout autre état.

Hambourg, Anhalt et Bavière ont émis des Diètes hier et chacun prépare les changements nécessaires.

DIÉTÉ CONVOCUÉE
Le cabinet a lancé une convocation aujourd'hui demandant à la Diète de se réunir le 24 mai, quatre jours après l'expiration légale du Parlement actuel.

Le premier ministre Braun remettra sa démission aux mains de la nouvelle Diète immédiatement mais avec son cabinet, il demeurera en fonctions jusqu'à ce qu'un nouveau premier ministre soit élu par la majorité de la Diète.

ENQUÊTE SUR LE FEU DE \$40.000 à Thurso, P. Q.

THURSO, P.Q., 26. — La police locale fait enquête pour découvrir l'origine de deux incendies mystérieux qui ont causé plus de 40.000 dollars de dommages. Un des feux brûla un ponton du chemin de fer privé de la compagnie Singer Manufacturing; l'autre détruisit deux hangars, aussi la propriété de la même compagnie. Les détectives opinent que les feux sont d'origine incendiaire. Le fait est que les hangars sont situés dans un espace d'un mille et ils ont été détruits le même soir, avec le ponton.

Les autorités croient que des chômeurs sont responsables de l'incendie.

Les semailles dans l'Ontario
Elles sont maintenant générales dans toute la province.

TORONTO, 26. (P.C.) — Les semailles sont maintenant générales dans toute la province d'Ontario, depuis Rainy River, dans le nord-ouest, jusqu'au comté de Glenora, dans l'est, dit le rapport hebdomadaire sur les récoltes, publié par le ministre de l'Agriculture d'Ontario. Le sol est en assez bon état. Le blé d'automne est en excellent état, et dans la plupart des comtés le trèfle rouge et la luzerne sont conservés pendant l'hiver.

Le nouveau traité commercial entre le Canada et Terre-Neuve sera déposé en Chambre des Communes ce soir entre huit et dix heures.

L'hon. Mackenzie King, chef de l'opposition, a exprimé ses regrets de ce que le gouvernement n'ait pas déposé le rapport avant la fin du débat sur le budget.

LA SIGNATURE DU TRAITÉ AVEC LA N.-Z.
VICTORIA, 26. (P.C.) — La signature du traité commercial entre le Canada et la Nouvelle-Zélande a été notifiée à Ottawa, a soulevé l'intérêt ici. Le cabinet provincial se réjouit, étant donné surtout que le traité avait un effet important sur les produits de la Colombie Britannique, y compris le bois, le poisson, le papier à journal et même les fruits et les légumes.

Le nouveau traité commercial entre le Canada et Terre-Neuve sera déposé en Chambre des Communes ce soir entre huit et dix heures.

L'hon. Mackenzie King, chef de l'opposition, a exprimé ses regrets de ce que le gouvernement n'ait pas déposé le rapport avant la fin du débat sur le budget.

LES CHEVAUX ÉTAIENT RÉTIÉS ET TRÈS AGITÉS

Sept témoignages entendus ce matin à Rockland — Contre-interrogatoire serré.

M. BERGERON

ROCKLAND, Ont., 26. — Au moment où nous allons sous presse, les policiers de la liberté provinciale, qui ont fait enquête sur le meurtre de Léon Bergeron, témoignent à la quatrième séance de l'enquête préliminaire de William J. Larocque et d'Emmanuel Laviolette, résidents du canton de Cumberland, co-accusés du meurtre de Bergeron.

Ce sont l'inspecteur William H. Stringer, de Toronto, enquêteur spécial dans cette affaire, le sergent H. Storey, d'Ottawa, et constables Harold Dent et George Buck, de Rockland.

Madame Lovina Desjardins, de Buckingham, où Bergeron avait sa résidence, a témoigné à la quatrième séance de l'enquête préliminaire de William J. Larocque, cultivateur, et Emmanuel Laviolette, jardinier, tous deux résidents du canton de Cumberland, accusés du meurtre de Léon Bergeron, 27 ans, le 18 mars dernier, dans la grange de M. Larocque.

M. Athanase Franche, de Rockland, s'est rendu à la ferme Larocque, s'était rendu à la ferme Larocque pour acheter une vache dans l'après-midi du 18 mar. En se rendant dans l'étable, il avait vu le corps de Bergeron. Le quinzième témoin est M. Elie Lalonde, de Sarsfield, s'est rendu chez Larocque le matin du 18 pour acheter un bœuf. Il avait vu Bergeron en train de battre une vache dans l'étable.

Sept autres témoignages ont été entendus cet avant-midi dans l'enquête préliminaire de William J. Larocque, cultivateur, et Emmanuel Laviolette, jardinier, tous deux résidents du canton de Cumberland, accusés du meurtre de Léon Bergeron, 27 ans, le 18 mars dernier, dans la grange de M. Larocque.

M. Bergeron s'était opposé à ce que son fils prenne une assurance payée par Larocque, la prime était de \$100.000.

"Je n'étais jamais capable de payer cela," avait-il dit à Larocque. "L'assurance était à son nom."

M. Bergeron craignait que son fils n'ait le même sort que Athanase Franche, mort en 1929, à la suite d'un incendie.

M. Bergeron a relaté les événements du 18 mars dernier.

"En entrant dans la grange de Larocque," dit-il, "j'ai aperçu mon garçon sur le plancher, recouvert de peaux de vision. Il riait et après avoir soulevé les peaux, j'ai constaté qu'il avait été tué."

"Après avoir vu cela, j'ai parlé de M. Larocque. Les chevaux m'ont dit que mon garçon avait insisté pour que l'assurance soit payée."

"C'est ce que M. Bergeron aurait dit au Dr Powers, en présence de M. Larocque."

Mme Marie-Anne Morin, épouse de M. Eugène Morin, premier témoin à la séance du matin, a rappelé qu'elle avait vu Léon Bergeron le 17 mars dernier, vers dix heures moins quart et qu'il était en parfaite santé. Elle était au deuxième étage, ce soir-là, quand Larocque serait venu pour demander à son pensionnaire, Bergeron, de payer un billet qu'il lui devait. Bergeron lui aurait répondu qu'il n'avait pas l'argent et Larocque lui aurait dit de venir travailler sur sa ferme le lendemain pour s'acquitter de sa dette. Mlle Léola Larocque, fille âgée de 17 ans de Léon Bergeron, a dit qu'elle savait des circonstances du matin tragique du 18 mars dernier. Sa mère et elle avaient été averties qu'une chose terrible venait de se produire dans la grange, que Léon Bergeron avait

été tué.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

M. Larocque a dit qu'il avait vu le corps de Bergeron dans l'étable.

LE CONFORT DANS LES AIRS



Ce jeune couple, qui visite en ce moment le Canada et les États-Unis en aéroplane, voyage, tant dans les airs que sur terre, avec le plus grand confort. Ils ont avec eux, dans leur avion, toute une suite de serviteurs, en plus de la belle-mère du mari. On voit ici (1) M. et Mme Francis Francis, de Londres, Angleterre, actuellement en tournée au Canada et aux États-Unis; (2) Mme Jarmann, mère de Mme Francis; (3) L. Woody, valet de M. Francis; (4) Mlle E. Bellanger, bonne de Mme Francis. Il y a aussi à bord de l'avion deux mécaniciens.

DERNIER HOMMAGE À LA MÉMOIRE DU CHEF E. LEMIEUX

CETTE CAUSE DES PAQUETTE

Quelques milliers de personnes ont assisté aux imposantes funérailles ce matin.

LE CORTÈGE Service funéraire à 8 heures à la Basilique. — S. E. Mgr Forbes assiste au choeur.

LES ASSISTANTS Un dernier et touchant hommage à la mémoire du chef J.-Eusèbe Lemieux, des pompiers d'Ottawa, décédé samedi après une maladie de quelques jours, a été rendu ce matin par plus de 2.000 personnes représentatives de toutes les classes de la société.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

Le service funéraire fut chanté à 8 heures à la Basilique, où fut exposé le corps du défunt.

UNE SURPRISE PROMISE DANS CETTE ENQUÊTE

Le témoignage d'un républicain dans l'enquête sur les valeurs promet des surprises.

LA BAISSÉ

WASHINGTON, 26. (P.A.) Les investisseurs du sénat américain sur le marché des valeurs de New-York ont repris leur enquête aujourd'hui et ils s'attendent à d'importantes témoignages de la part de L. La Guardia, représentant républicain de la ville de New-York. L'enquête se fait sous une nouvelle direction. La séance d'aujourd'hui a été annoncée hier soir par le président Norbeck, républicain indépendant, et l'enquête est maintenant dirigée par L. La Guardia, représentant républicain de la ville de New-York.

DIMINUTIONS

NEW-YORK, 26. — L'enquête du sénat américain sur le marché des valeurs attire de nouveau l'attention sur la diminution des valeurs depuis 1929. Un groupe de 15 stocks, qui se vendait à moins de 10 dollars hier soir, à la fermeture, se sont vendus en moyenne 6.08 le matin. En 1929, ces stocks se sont vendus jusqu'à 97. 18. Si l'on fait une comparaison avec 1929, les prix des 15 stocks sont baissés de 1.457 dollars et 75 sous à 91 dollars et 12 sous.

LE SERVICE DE PREMIER CHOIX SERA CONTINUÉ

C'est ce qu'on décide à l'assemblée annuelle de la Presse Associée à New-York.

L'IRRADIATION

NEW-YORK, 26. (P.A.) La continuation d'un service de premier choix a été approuvée hier à l'assemblée annuelle de la Presse Associée.

LE DEBAT SUR LE BUDGET

L'on s'attend à ce que le débat sur le budget prenne fin aujourd'hui.

La discussion sera ajournée

PAS DE DISCUSSION POLITIQUE AVANT LA FIN DES ÉLECTIONS FRANÇAISES.

GENÈVE, 26. (P.A.) — Les chefs de la conférence de désarmement ont décidé hier de ne pas commencer des discussions internationales pendant deux semaines.

Les élections complémentaires

IL EST POSSIBLE QUE MAISON-NEUVE SOIT LAISSÉ AUX LIBÉRAUX ET ROYAL AUX CONSERVATEURS

MONTREAL, 26. (P.C.) La date de l'élection complémentaire fédérale dans Maisonneuve ayant été annoncée hier, certains observateurs politiques prédisent une lutte entre les libéraux et les conservateurs.

LES DROITS AMÉRICAINS AURONT LEUR EFFET SUR LA COLOMBIE-ANGLAISE

VANCOUVER, 26. (P.C.) Un droit d'importation américain sur le cuivre, tel que celui approuvé par le comté des finances du sénat des États-Unis hier, aura des effets considérables sur l'industrie minière de la Colombie-Anglaise.

ST-ETIENNE, France, 26. — Antoine Durafour, ancien ministre de l'Hygiène, est mort hier à l'âge de 55 ans. Il fut député de St-Etienne en chambre.

M. Bennett aurait un projet bien délimité de réforme du sénat

Il aurait vu d'un bon oeil les députés Lucas et Humphrey attaquer la question.

UNE DOUBLURE?

Lucas veut moins de sénateurs, Humphrey suggère qu'ils soient élus.

FIN DU DÉBAT?

Par Léopold Richer. L'enquête sur la Beauharnois, sera-t-elle le point de départ d'une réforme du Sénat? Deux députés — et qui ne sont pas conservateurs — ont exprimé leurs opinions à ce sujet.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Un autre député M. Humphrey, travailliste d'Hamilton, ne veut pas même que les nominations des sénateurs se fassent d'après la norme actuellement en honneur.

Les sénateurs actuels, dit-il, sont élus pour six ans, à l'exception de ceux du Prince-Édouard, qui, à cause de sa population restreinte, conservent le nombre actuel de ses représentants à la Chambre Haute, soit quatre.

Coin des petites...

Tremblement de terre

NEW-YORK, 26. — Une secousse sismique d'intensité modérée, à 4.500 milles de New-York, aujourd'hui. La première secousse s'est fait sentir à 3 h. 05 a.m. h.s.e. et la deuxième, à 3 h. 13 a.m.

Assassiné

VARSOVIE, Pologne, 26. — Un Français du nom de Gustave Zeller, gérant de l'un des plus grands magasins de Pologne, à Zardow, a été assassiné en pleine rue par un ancien employé de la maison. L'assassin, arrêté, a déclaré qu'il s'était vendu d'avoir été congédié.

Les chômeurs

ZYARDOW, Pologne, 26. — Les chômeurs ont pris l'hôtel de ville d'assaut ce matin et ont saccagé plusieurs bureaux, parce que la ville n'a pu leur payer leur "dote". La police a été appelée à la rescousse. Plusieurs policiers ont été blessés de coups de couteaux.

Cadavre trouvé

BROOKVILLE, Ont., 26. — Un cadavre que l'on croit être celui de Albert Hall, 70 ans, de Merrickville, Ont., a été trouvé flottant dans le Saint-Laurent de bonne heure ce matin. De toute évidence il n'était dans l'eau que depuis peu. Hall, demeurant chez sa cousine, Madame Vancamp à Merrickville. On croit qu'il laisse une sœur à Ottawa.

A la Baie d' Hudson

QUEBEC, 26. — Le brise-glace de gouvernement, N.-B. McLean, fera un autre voyage à la Baie d'Hudson, cet été, sous la direction du ministre de la Marine. Il partira tout probablement en juin, avec, à son bord, des ingénieurs et des experts en matière de glace. Ce voyage aura pour but de faciliter la navigation.

Un temple antique

ISTAMBUL, Turquie, 26. — Des archéologues allemands, fouillant dans l'espoir de retrouver l'ancien théâtre grec de Smyrne, ont découvert un temple antique, à 11 couples et un grand nombre de colonnes de marbre. Ce temple était enfoui profondément dans des cendres volcaniques. Il fut fait venir des spécialistes pour l'identification de la découverte.

Élu président

NEW-YORK, 26. — Paul Patterson, du Baltimore Sun a été élu directeur de la Presse Associée et quatre des directeurs actuels ont été réélus à l'assemblée annuelle de l'association. Les réélus sont: Frank B. Noyes, président de la Presse Associée, et éditeur du Washington Star; Robert McLean, du Philadelphia Bulletin; et Frederick E. Murphy, du Minneapolis Tribune.

Elle succombe

WINNIPEG, 26. — Mlle Blanche Gorman, 30 ans, est morte à l'hôpital, ce matin, des brûlures qu'elle a reçues dans une explosion de gazoline au sous-sol de sa demeure, hier soir. Sa sœur, Mme J.-L. Sperry, 50 ans, a été aux premiers soins. Les deux femmes étaient à nettoyer des vêtements dans un baquet de gazoline. L'essence prit feu soudainement. Les murs de la maison furent démolis et l'incendie qui suivit causa pour \$1800 de dommages.

Pour Vancouver

LETHBRIDGE, Alta, 26. — W.-C. Gilbert, aviateur de la Canadian Airways, qui ramena, il y a plus d'un mois, un avion de la compagnie à l'expédition sub-arctique, et Bill Holland, ancien aéro-courrier des prairies, sont partis samedi de Lethbridge, pour Vancouver dans un Puss Moth. Ils n'ont plus donné de nouvelles depuis la pluie, la neige et le brouillard ont rendu la visibilité nulle dans les montagnes. Leurs amis s'inquiètent.

Situation de la Cie C-W Lindsay

MONTREAL, 26. — Le rapport financier de la Cie C-W Lindsay pour l'année se terminant le 29 février 1932 annonce une perte administrative de 64.381 dollars, comparativement à un profit de 153.454 dollars l'année précédente. La perte fut prévue le mois dernier lorsque la compagnie annonça qu'elle paierait ses dividendes à même le surplus. L'autre compte du revenu s'éleva à 139.442 dollars comparativement à 89.506 dollars, ce qui fait un revenu clair total de 75.061 dollars comparativement à 242.960 dollars il y a un an.

Maximum hier

Maximum hier, 48; minimum durant la nuit, 36; à 8 heures ce matin, 38.

Dawson, 34; Akavik, 18; Ft Simpson, 36; Ft Smith, 32; Churchill, 19; Prince Rupert, 38; Victoria, 50; Kamloops, 52; Jasper, 52; Calgary, 22; Edmonton, 32; Prince Albert, 22; Winnipeg, 28; Sault Ste-Marie, 20; Toronto, 38; Kingston, 38; Ottawa, 38; Montréal, 40; Québec, 36; St-Jean, N.-B., 38; Moncton, 40; Halifax, 38; Charlottetown, 38; St-Jean, Terre-Neuve, 42; Detroit, 38; New-York, 50.

Pronostics

SESSION FEDERALE

M. Bennett aurait un projet bien délimité de réforme du sénat

(suite de la 1ère page)

LA JOURNEE D'HIER

Une formule toute faite nous vient à l'esprit: "Bis repetita placent." Il est agréable, en effet, d'entendre répéter de bonnes et franches vérités. Ainsi on ne dira jamais trop souvent que le retour à la terre est l'une des clés du problème du chômage. Un mouvement bien organisé de retour à la terre s'impose. Que les conservateurs se joignent aux libéraux pour le demander au gouvernement, à la bonne heure! Certains esprits sont trop portés à croire que le salut nous viendra de l'industrie. La magie du "commerce and trade" et du "shipping" est disparue. On est revenu à la terre, à la terre nourricière. Les conversions sont d'autant plus encouragées qu'elles sont trop nombreuses. Mais, comme toutes les maximales, celle que nous venons de citer: "Bis repetita placent," est vraie dans un sens et fautive dans l'autre. Jules Lemaitre s'est appliqué un jour à prouver que la plus grande formule vraie, n'est soit qu'à demi et que des formules contraires sont également justes. Souvent: "Bis repetita placent." La musique a beau être belle, elle devient fatigante si elle ne se fait jamais. Il en est ainsi des discours sur le budget, ici et là, toutefois, le débat a fourni des points de repaire.

M. OSCAR BOULANGER

Le député de Bellechasse avait commencé son discours jeudi dernier. Ceux de MM. Sauvé et Duranseau étant encore tout frais à la mémoire, M. Boulanger avait répété les promesses électorales du ministre des postes et montré que les réalisations étaient restées en arrière. Le ministre du revenu national est un grand vieillard à la tournure de visage blanc, au visage rasé de frais encore rose mais sévère, amical, tranchant. Il porte un lorgnon qu'il ajuste d'un geste réservé. Il est digne mais peu intéressant. L'une des meilleures décisions du cabinet fut certainement, d'après lui, de réduire les salaires des employés civils et les indemnités parlementaires des sénateurs et des députés. M. Ryckman parle en industriel. Que fait l'industriel en temps de crise? Il vise à l'économie. Or, l'économie qui lui apparaît la première, par voie de formation, est la coupe des salaires. Les gens prendront leur part de responsabilité financière. Je vous crois — Ou M. Ryckman a bien raison c'est lorsqu'il condamne l'administration extravagante qui règne au fédéral. On n'a pas d'été de qui on dépense en papeterie, en appels téléphoniques et en messages télégraphiques. C'est parfaitement exagéré. On ne s'ingénierait pas, par exemple, à profiter des taux de nuit pour les messages télégraphiques. Aucune maison d'affaires ne pourrait se maintenir si elle était administrée d'une façon aussi extravagante que le gouvernement. M. Ryckman fait une critique du discours de M. Ralston, jusqu'au moment, où un député l'avertit que ses quarante minutes sont expirées.



"SHORTCAKE" AU POULET

2 tasses farine à pâtisserie (ou 1 1/2 tasses farine à pain); 1/2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"; 1/2 c. à thé sel; 4 c. à soupe shortening; 1 œuf; 1/2 tasse d'eau. Tamisez les ingrédients secs; ajoutez le shortening et mélangez-le bien avec une fourchette d'acier; ajoutez l'œuf battu et suffisamment d'eau pour faire une pâte molle. Abaissez au rouleau ou à la main sur planche enfarinée. Découpez avec un grand emporte-pièce enfariné ou remplissez à moitié des moules à muffins graissés préalablement placés dans une tôle frottée. Faites cuire à four chaud (375 F.) pendant environ 12 minutes. Séparez en deux et beurrez lorsque encore chaud et garnissez de poulet en crème chaud. Suffisant pour 6 "shortcakes".

Essayez le tendre et léger "Shortcake" au Poulet de Miss Alice Moir



"L'emploi et recommandation toujours la Poudre à Pâte "Magic," dit Miss Alice Moir, diététiste d'un grand hôtel-restaurant de Montréal.

Le "Magic" réunit, à un très haut degré, efficacité et économie, car elle donne toujours des résultats satisfaisants. La majorité des diététistes et experts en art culinaire du Canada partagent en ceci l'opinion de Miss Moir et emploient la "Magic" exclusivement. Sur 4 ménagères canadiennes, 3 font la même chose, car elles trouvent que les résultats de la "Magic" sont invariablement meilleurs. Servez ce soir de ces délicieux "shortcakes" au poulet faits avec la Poudre à Pâte "Magic," tel que recommandé par Miss Moir. Tout le monde se régala de leur saveur délicate.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'appétissantes recettes. Demandez-le en écrivant à la Standard Breads Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



NE CONTIENT PAS D'ALUMINE. Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient aucun sel alcalin nuisible.

doça des engagements. Hier, il a continué le même thème. Il en voulait surtout à une certaine déclaration de M. Sauvé. Celui-ci avait dit: "Nos adversaires oublient que sous leur régime, en 1905, les produits agricoles se vendraient moins cher qu'aujourd'hui." Est-ce là une condition que M. Sauvé veut apporter au cultivateur? Les "produits" du jour des imbéciles? — C'est le terme employé. — Enfin, il se peut que en 1905 les prix aient été plus bas que maintenant. Mais les taxes d'alors étaient de dix, quinze et vingt fois moins élevées qu'aujourd'hui. M. Boulanger conseille aux conservateurs québécois de laisser la province de Québec en paix. Elle est bien administrée. Elle peut encore servir d'exemple aux autres provinces. Les ministériels seraient un plus utile besogne. Ils essaieraient d'exercer leur influence au près du premier ministre pour obtenir, en faveur du cultivateur de Québec, un meilleur traitement. M. Boulanger englobait aussi M. C. E. Bourgeois, conservateur de Trois-Rivières.

M. E.-B. RYCKMAN

Le ministre du revenu national est un grand vieillard à la tournure de visage blanc, au visage rasé de frais encore rose mais sévère, amical, tranchant. Il porte un lorgnon qu'il ajuste d'un geste réservé. Il est digne mais peu intéressant. L'une des meilleures décisions du cabinet fut certainement, d'après lui, de réduire les salaires des employés civils et les indemnités parlementaires des sénateurs et des députés. M. Ryckman parle en industriel. Que fait l'industriel en temps de crise? Il vise à l'économie. Or, l'économie qui lui apparaît la première, par voie de formation, est la coupe des salaires. Les gens prendront leur part de responsabilité financière. Je vous crois — Ou M. Ryckman a bien raison c'est lorsqu'il condamne l'administration extravagante qui règne au fédéral. On n'a pas d'été de qui on dépense en papeterie, en appels téléphoniques et en messages télégraphiques. C'est parfaitement exagéré. On ne s'ingénierait pas, par exemple, à profiter des taux de nuit pour les messages télégraphiques. Aucune maison d'affaires ne pourrait se maintenir si elle était administrée d'une façon aussi extravagante que le gouvernement. M. Ryckman fait une critique du discours de M. Ralston, jusqu'au moment, où un député l'avertit que ses quarante minutes sont expirées.

M. J.-A. DENIS

Le député de St-Denis s'en prend à ses adversaires et il n'y va pas par quatre chemins: "Avant d'accuser le gouvernement libéral d'avoir trop encouragé l'immigration et d'avoir été une des causes de la crise du chômage, le conseilier M. Duranseau de lire les discours prononcés par ses amis dans cette Chambre et ailleurs. De lire surtout celui de l'organisateur en chef du parti conservateur durant les dernières élections, celui de M. Macrae qui voulait la migration de 30,000 immigrants anglais par année et aussi les remarques que fit le ministre du travail en cette Chambre. Peut-être que s'il avait fait cela, ses reproches, il se les aurait appliqués plutôt que de nous les adresser." Et apostrophant les députés conservateurs de la province de Québec: "Ce que nous avons constaté depuis que vous siégez dans cette Chambre, c'est votre soumission aveugle à l'autocratie de votre chef."

M. C. E. BOURGEOIS

M. Charles E. Bourgeois, député conservateur de Trois-Rivières, se fait l'avocat du retour à la terre. "Je ne suis pas un économiste," dit-il, "mais je crois que le salut se trouve dans le retour à la terre. Dans la province de Québec le flot toujours croissant de la migration de nos concitoyens vers les villes et à eu pour effet de changer considérablement la proportion qui existait entre la population des villes et celle de la campagne. Si l'on additionne les chiffres représentant la population de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan Falls, Chicoutimi, Rimouski, Coaticook, Hull, et la population des autres villes et gros villages (qui ne sont ni plus ni moins que des petites villes) la population urbaine dans Québec représente, dit-on, 75 p.c. de la population totale de la province de Québec. — Pourtant ce n'est pas le nombre ni l'étendue des terres qui font défaut. Il suffit de parcourir quelques comtés de la province pour constater que bien des terres, autrefois en état d'exploitation fructueuse, sont maintenant un friche. En maints endroits une forte partie des cultivateurs se sont établis dans les centres urbains.

POUR REUSSIR LE MOUVEMENT

"Mais comment s'y prendre" se demande M. Bourgeois, "pour induire l'habitant à revenir à la terre, malheureusement perdue et souvent pour un plat de lentilles? Je dis: "Votez d'abord le secours à cette fin, non seulement pour Québec, mais pour l'Ontario et les autres provinces, puis adressez-vous à des organismes qui vous aideront à faire de ces secours un emploi judicieux." Il ne manque pas dans Québec, l'Ontario et nos autres provinces d'institutions charitables, d'associations philanthropiques qui se chargeraient volontiers de faire des secours que vous auriez ainsi fournis un emploi et qui pourraient, beaucoup mieux que nos organismes gouvernementaux, rechercher l'habitant déraciné, le trouver à la ville où il s'enlise dans l'inaction, s'enquérir de ses antécédents de ses aptitudes, de ses moyens, de la composition de sa famille et de l'aide qu'il peut en recevoir, puis au moyen du secours fourni par le gouvernement, de le réinstaller sur une terre où il pourra rétablir son foyer et y vivre décemment. C'est tout ce qu'il a droit d'espérer et tout ce qu'il a pas encore démontré que le cultivateur de talent moyen qui a de la santé, de l'énergie et une bonne conduite, ne peut trouver sur sa terre: nourriture, vêtement et abri.

AUTRES ORATEURS

M. Spotton, l'immense et tonitru-

ant député conservateur d'Huron-nord, s'en prend à M. C. G. Power, libéral de Québec-sud par la façon dont ce dernier avait, l'autre jour, attaqué le premier ministre; puis à M. Mackenzie King pour le coût d'entretien de son automobile pendant les neuf années qu'il a été premier ministre du Canada. Comme le disions au début, MM. Lucas et Mitchell ont parlé de la réforme du Sénat. M. D. B. Flunkett, conservateur de Victoria, appuya le budget et M. MacInnis, genre de M. Woodsworth et travailleur de Vancouver-sud ne cacha pas ses sympathies pour le sous-amendement Gardiner, après quelques mots de critique de l'amendement Ralston.

M. BENNETT ET LA RADIO

Le débat fut ajourné par M. F. G. Sanderson, libéral Perth-sud. Les débats de la séance ont été animés. M. Mackenzie King ayant demandé si le gouvernement avait décidé de légiférer avant la fin de la session sur la question de la radio, M. Bennett répondit que tant que le comité spécial étudiant les "produits" de la radio au pays ne soumettrait pas son rapport à la Chambre, le ministre ne pourrait pas faire de déclaration. Le premier ministre profita de la circonstance pour nier les rumeurs publiées par certains journaux à savoir que la question de radio avait été étudiée lors du dernier caucus conservateur. Ce n'est pas l'habitude de parler de ce qui se passe au caucus, mais on peut bien parler de ce qui ne s'y passe pas.

Est-ce que la déclaration du premier ministre s'applique aussi aux rumeurs publiées par des journaux à l'effet que M. Alfred Duranseau, ministre de la marine, sous la juridiction duquel se trouve le service fédéral de la radio, se serait rendu à Montréal pour s'entretenir avec M. W. E. Beatty, président du Pacifique Canadien, sur le problème de la radio, demanda M. Euler, ancien ministre du revenu national? "Ma réponse s'y applique", répondit M. Bennett.

LA LOI DES PENSIONS

Au commencement de la séance M. Murray McLaren, ministre des pensions et de la santé publique, a donné de la correspondance échangée entre le ministre et le major John S. Roper, président de la Légion Canadienne. Un comité conjoint sera nommé par le gouvernement, composé de représentants du gouvernement et des sociétés d'anciens soldats pour étudier la loi actuelle contre laquelle on a formulé plusieurs plaintes. Le comité devra faire rapport au gouvernement le ou avant le 1er février 1933. On légiférera s'il y a lieu à la prochaine session. M. C. R. MacIntosh, libéral de Battleford-nord, demanda au ministre si le comité étudierait la question de l'établissement des anciens soldats sur des terres. "Cela n'est pas de la juridiction du comité," lui fut-il répondu. M. MacIntosh voulut ajouter quelques mots mais il en fut empêché par M. George Black qui déclara que bien qu'un député peut poser une question il n'avait pas, par le fait, le droit de bâtir un discours.

UN VOTE EST PRIS

Quelques instants plus tard une autre décision de M. Black devait être discutée. M. A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, essaya de corriger, sur une question de privilège, une déclaration fautive de M. H. J. Barber, député conservateur de Fraser Valley. Il s'agissait d'une vague question de taux de transport en Colombie Anglaise et le gouvernement de cette province, M. Fraser aurait fait la déclaration destinée à nuire personnellement à M. Neill en sa qualité de député. M. Black intervint pour affirmer que M. Neill était hors d'ordre, qu'il n'y avait aucune question de privilège dans les paroles qu'il avait relevées de M. Barber. Les paroles de ce dernier constituaient une critique honnête.

LE RAPPORT STAMP

Parlera-t-on longtemps encore du rapport de l'enquête que Sir Josiah Stamp, expert britannique, a faite sur les transactions à court terme sur le bû? M. C. E. Bothwell, député libéral de Swift Current, ayant inscrit deux questions sur ce rapport au feuillet de la Chambre, M. C. H. Cahhan crut que par respect pour celui qui avait été, il n'y a pas très longtemps, l'hôte à un dîner d'Etat offert par M. Bennett, il devait donner une réponse verbale. Le secrétaire d'Etat expliqua donc qu'on avait vendu 12,057 copies du rapport, que la vente rapporta la somme de \$2,441 et que le coût d'impression avait été de \$2,144. Le gouvernement a donc enregistré un léger profit. Le commerce des bagatelles est encore payant.

Un Moyen Rapide de... Reconstituer Votre Fortune

ÊTES-VOUS parmi les mille et une victimes de la crise? Êtes-vous de ceux qui, après avoir examiné anxieusement leurs livres, ont dû constater que leur fortune a diminué dans des proportions alarmantes? Savez-vous qu'un décès entraîne fatalement la vente des titres au cours du marché?

Comment prévenir ce danger? Vous pouvez, du jour au lendemain, reconstituer votre fortune en prenant de l'assurance supplémentaire. Le moyen le plus sûr est de prendre une police dont le montant, ajouté à la valeur actuelle de votre fortune, vous mettra à l'abri de toute éventualité. C'est le moins que vous puissiez faire.

Le Sun Life Company a vendu, l'an dernier, pour plus de cinq cents millions de dollars d'assurance-vie. Elle a vendu une forte proportion de ces polices à des hommes de jugement sûr, qui ont employé ce moyen facile pour équilibrer leurs comptes.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA. Siège Social MONTREAL.

Carnet Mondain. Son Excellence le gouverneur général est de retour dans la Capitale, après avoir passé une dizaine de jours à Saint-Bruno à la résidence de M. E.-R. Pease. Le major E.-D. Mackenzie, le capitaine R.-P.-H. Smart French et le lieutenant Donald H. Fuller l'accompagnaient Son Excellence.

Le 19 avril, 1932. A la Présidente de la Société de l'Union Fraternelle, Chère Madame Laocerte. Le Conseil exécutif de la Branche locale du Victorian Order of Nurses me prie de vous remercier très sincèrement pour votre bien-

Zam-Buk. POUR ECHAUDURES, BRULURES ET AUTRES ACCIDENTS A LA MAISON. Toutes les mères devraient en avoir une boîte sous la main. En toutes pharmacies... 50c la boîte.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa. 109, rue BANK. Téléphone: 713 QUEEN.

Comme nous l'avons déjà dit... le temps passe vite—la date du déménagement sera bientôt arrivée. Et, il va sans dire, que vous savez que celui qui attend le dernier moment pour mettre les choses prêtes est généralement désemparé.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham. Mlle McIntyre sera au Rayon des Corsets chez Bryson-Graham. POUR FIN DE Démonstration Corselettes et Ceintures Spiroflex Carter. Deux Jours Seulement MERCREDI ET JEUDI les 27 et 28 avril.

Robes de Toiline "Ruth Gordon" pour Dames. Photos 8 x 10 pcs \$1. Montres-Bracelets pour Hommes et Garçons \$3.95.

Complets pr Etudiants \$22.50. Chemises Tooke et Arrow Pour Hommes \$1.95. Bonne Vue. La Vente d'Articles d'Optique. Se continuera jusqu'à samedi, 23 avril.

Vente de Souliers pr Jeunes Filles \$1.15. Oxfords Sportifs pour Dames et Adolescents \$2.19. Polisseurs Electriques à Planchers Johnson à Louer — \$1.50 par jour.

Peintures à Planchers et Pinceau \$1.19. Vernis clair et Pinceau \$1.00. Bryson-Graham Limitée. Angle des rues Spadina et O'Connor.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Tout homme qui fait entendre la voix de la vérité dans la brume opaque du mensonge, qui cherche à percer la conspiration du silence, ou qui s'efforce de secouer la torpeur d'une opinion engourdie par les jouissances matérielles et de mesquines préoccupations, cette homme, si chétif fût-il, remplit cette ingrate, mais nécessaire "fonction" de prophète de malheur.

Henri BOURASSA.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Canada	\$5.00	Etats-Unis	\$ 7.50
Ottawa, par poste	\$6.00	Union Postale	\$ 10.00
Canada	\$1.50	E.-Unis et Union Postale	\$2.50

OTTAWA, LE MARDI, 26 AVRIL, 1932

Le français ostracisé

La grande pitié des services de traduction. — Plusieurs bureaux complètement abolis. — Dans les autres, l'ouvrage est restreint. — Le gouvernement éditeur. — Si nous voulons du français....

Nous ne sommes plus aux beaux jours de la traduction dans les divers bureaux de l'administration fédérale. Par beaux jours, nous ne voulons pas dire qu'il fut une époque où tous les documents fédéraux étaient traduits et où la version française de ces documents paraissait avec la même rapidité que la version anglaise. Cette époque n'a jamais existé. Mais, pendant quelques années qui ne sont pas encore très lointaines, le gouvernement fédéral a fait preuve de meilleure volonté que de coutume: il s'est efforcé de mieux respecter le bilinguisme officiel; plus de documents fédéraux ont été publiés dans les deux langues; de nouveaux bureaux de traduction ont été créés dans les ministères qui n'en possédaient pas; les bureaux qui existaient déjà ont vu leur travail et leur personnel s'accroître.

Depuis quelques mois, l'administration fédérale démolit et sabote les divers services de traduction. Le bureau de traduction du ministère de l'Intérieur qui comprenait une bonne douzaine de fonctionnaires a été réduit à sa plus simple expression; celui du ministère des Finances a été aboli. Depuis quelques jours, il n'y a plus, à la Commission des Chemins de fer, ni secrétaires français ni traducteurs. Dans les autres ministères, on pratique l'économie aux dépens de la traduction. Les ordres sont de ne plus traduire ceci ou cela; on diminue le travail qu'on avait promis de faire, à réduire le personnel ou à le supprimer complètement.

En temps normal, le gouvernement mesquine sur le nombre des traducteurs et sur la publication, en français, des documents officiels. Arrive un temps de crise, une période de rebranchement, les services de traduction, déjà insuffisants, sont les premiers visés; on déorganise en quelques semaines ce que l'on avait pris des années à édifier.

"Il n'y a pas assez de demandes d'ouvrages français", prétendent ceux qui prennent plaisir à tailler à grands coups de hache dans les services de traduction, "alors pourquoi perpétuer des dépenses inutiles?"

Chaque année, le gouvernement publie des rapports, des études, des statistiques, des périodiques qui constituent, pour l'économiste, le sociologue, le savant et même le lecteur ordinaire, de précieuses mines de renseignements. C'est lui qui paie les fonctionnaires qui les composent, les traduisent et les impriment. Cette publication entraîne aussi d'autres dépenses: outillage, papier, encre, etc. Mais une fois ces diverses publications sorties des presses, elles reposent, sous une couche de poussière, sur les rayons où elles ont été déposées par d'autres fonctionnaires salariés, en attendant d'être vendues, à la tonne, à quelque chiffonnier. Le gouvernement fait peu d'efforts pour se débarrasser de sa marchandise: il n'annonce pas, il ne sollicite pas, il ne crée pas la demande. Un éditeur qui en agirait ainsi irait fatalement à la ruine.

Les lacunes du gouvernement n'existent pas les nôtres. Au point de vue pratique, si nous voulons du français, c'est à nous d'en demander; si nous voulons que le gouvernement continue d'éditer des publications françaises, il faut les réclamer; si nous tenons à ce que les services de traduction ne soient pas annihilés, il faut faire en sorte que les traducteurs aient de l'ouvrage. Tout cela fait, il faudra compter encore avec la mauvaise volonté de ceux qui, sans le proclamer tout haut, prouvent par leurs actes leur hostilité envers le bilinguisme.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

O beauté de la dictature!

Il se conduit présentement à Washington une enquête pour déterminer les facteurs de la baisse récente à la bourse de New-York. En marge de ces recherches, le sénateur Watson, leader des républicains, a déclaré aux représentants de la presse qu'il croyait fermement que les banquiers internationaux avaient essayé de démolir le marché de New-York pour arriver à l'annulation des dettes de guerre en retardant la reprise des affaires.

Ces messieurs de la haute finance ne se soucient guère que ces millions d'ouvriers aient un peu plus ou un peu moins de misère. Pourvu que leurs intérêts égoïstes soient satisfaits, ils ont la conscience en paix.

O beauté de la dictature économique!

Universités riches
Les universités américaines ne manquent pas d'argent. Au cours des dix dernières années, cinquante des principales universités américaines ont porté leur fonds de dotation de \$433,244,000 à \$923,522,000. L'an dernier, cet accroissement a été de \$48,940,000. C'est plus que la moyenne annuelle pendant cette décennie.

Malgré eux, les Canadiens de langue française, soucieux du maintien d'un enseignement universitaire solide pour les leurs, envieront les dons énormes que reçoivent les universités américaines. Si nous avions seulement une tranche de ces millions!

Les Américains sont plus riches que les nôtres. Cela explique en partie ces munificences dotations. Nous disons en partie.

Car, il semble y avoir une autre raison. Malgré tous les défauts que l'on trouve aux Américains, ils ont des qualités. L'une des moins inoctrées, c'est la générosité de leurs riches à l'égard de leurs maisons d'enseignement.

Le Canada français n'est pas complètement dépourvu de millionnaires. Nous comptons de nombreuses personnes nageant dans l'abondance. Comment se fait-il que nos universités reçoivent si peu d'eux dans leur testament? Nous voudrions expliquer ce contraste. Nous ne voyons pas d'autre motif qu'un manque de générosité, parce que nous ne voulons pas croire que ces riches ignorent totalement la nécessité et l'importance de ces institutions, surnommées à juste raison le cerveau d'un peuple.

Pour nos exportations

Lorsque les industriels ou les commerçants anglais se plaignent que nous n'achetons pas assez chez eux, nous avons des réponses préparées. Ils ne nous vendent pas ou ne nous apportent pas ce que nous désirons. S'ils le font, ils ne le présentent pas tel que nous le voudrions. Et nous regardons les Anglais d'aujourd'hui comme incapables de pratiquer les méthodes de vente contemporaines.

Cette critique, nous la faisons avec un air de supériorité, comme si, nous, au contact des Américains, nous avions appris quelque chose dans l'art de vendre, que les Anglais ignorent. Rabâtons nos prétentions.

Au cours de son récent voyage au Canada, l'honorable Howard G. Ferguson, haut-commissaire du Canada à Londres, nous disait ardemment que les Anglais nous reprochent ce que nous leur reprochons. Nous envoyons nos produits

en Angleterre. Mais les Anglais prétendent qu'ils ne sont pas tels qu'ils le désirent. C'est là, au dire de M. Ferguson, le premier défaut de nos exportations en Grande-Bretagne.

Notre haut-commissaire en nomme deux autres. Nos produits n'ont pas toujours la qualité requise et nous nous occupons pas d'assurer la continuité de l'offre. Ce dernier défaut est, d'après M. Ferguson, de beaucoup le plus grave.

Tous désirent augmenter le commerce intrapériale. Les plus avantageux accords ratifiés par nous à la conférence impériale économique d'Ottawa ne produiront rien de pratique si nous ne nous efforçons pas de donner satisfaction aux consommateurs de la Grande-Bretagne. Qualité, uniformité et continuité: voilà à quoi nous devons viser dans nos exportations en Grande-Bretagne. Si nous ne remplissons pas ces conditions, inutile de songer à nous créer un marché avantageux en Angleterre.

Cette enquête

L'enquête sur l'administration du Service civil touche à son fin. Qu'en sortira-t-il? Un correspondant de journaux à Ottawa opine qu'elle ne laisse espérer aucun changement important dans la loi du Service civil.

Bien placé pour observer ce qui se passe et se dit dans les milieux parlementaires, ce correspondant juge malheureux que la prétendue discipline de parti empêche que l'on tienne compte de ce que pense un nombre considérable de députés des deux côtés de la chambre.

Ce correspondant fait allusion sans doute aux critiques qui à soulevées la Commission du Service civil, de la part de députés conservateurs comme Onésime Gagnon et Peter McGibbon et de députés libéraux comme le major G. Power et William Duff.

On peut discuter les opinions de ces députés et de ceux qui pensent comme eux. Il est difficile, cependant, d'admettre que la loi du Service civil fonctionne actuellement à perfection. S'il ne doit rien sortir de cette enquête, à quoi bon alors des enquêtes?

C. L. H.

Dépense de \$6,986 des commissaires

Depuis 1926, les dépenses de voyages des trois commissaires du service civil se sont élevées à \$6,986, d'après un rapport déposé hier au comité parlementaire du Service civil, à la demande de G.-P. Laurin, député conservateur de Jacques-Cartier, Montréal.

L'hon. Dr W.-J. Roche, président de la Commission, a dépensé 22 dollars 50, le commissaire A. McTavish 3,917 dollars 5 et le commissaire J.-E. Tremblay 3,046 dollars 49.

LES JUGEMENTS

Les jugements dissidents rendus par les trois membres de la commission depuis 1926 s'élevaient à au moins 500. Dans presque tous les cas, les filières démontrent que le Dr W.-H. Roche, président, s'inscrivait en minorité contre le vote combiné des commissaires McTavish et Tremblay. On s'attend à ce que le comité achève de recueillir la preuve cette semaine.

Nos douze délégués partiront mercredi

Douze membres du sénat et de la Chambre des Communes quitteront Ottawa mercredi pour aller assister à la réunion de la délégation parlementaire impériale aux Bermudes. Ils partiront de New-York jeudi et arriveront à Hamilton, Bermudes, samedi.

Les membres de ladite délégation seront les suivants: Le sénateur J.-B. Casgrain, président; F.-W. Turnbull, conservateur de Regina, secrétaire; les sénateurs C.-P. Beaulieu, H.-H. Horsey, le général W. A. Griesbach et les députés J.-A. Barrette, conservateur de Berthier-Maskinongé; J.-A. Sullivan, conservateur de Ste-Anne de Montréal; D. Spence, conservateur de Parkdale; J.-H. Harris, conservateur de Toronto-Scarborough; C.-B. Howard, libéral de Sherbrooke; C. R. McIntosh, libéral de Battledford-nord; G. M. Dade, conservateur de Northumberland.

La délégation demeurera aux Bermudes jusqu'au 11 mai.

TOUCHANT

HOMMAGE...

(suite de la 1ère page)

Gérard et Valmore Béland, cousins du défunt, étaient au nombre des servants pour le service. La chorale paroissiale, dirigée par M. Fortunat Champagne, exécuta la messe des morts de Perosi. M. Wilfrid Charette toucha l'orgue.

La Basilique avait reçu les plus riches ornements de deuil pour la cérémonie. Elle perd en effet un de ses paroissiens les plus dévoués et les plus hautement estimés.

CORTEGE IMPOSANT
La dépouille mortelle avait été exposée à la demeure mortuaire, 203 rue Water. Dès 7 heures et 30 ce matin, une foule considérable s'était rassemblée aux environs de la résidence. A 7 heures et 45, tous les membres du service des pompiers d'Ottawa et plusieurs amis défile-

rent une dernière fois dans le salon de la résidence familiale pour voir le défunt une dernière fois.

Le départ de la maison se fit à 7 heures et 50. Le cortège défila dans l'ordre suivant: les membres de la police d'Ottawa, de la police de Hull; les pompiers d'Ottawa et de Hull; un camion de pompiers portant les nombreux tributs floraux reçus par la famille; l'automobile du chef Lefebvre conduit par le chauffeur du chef, et contenant les habits de pompier du défunt; le corbillard, les porteurs et porteurs honoraires, les parents et milliers d'amis.

Cortège défila par la rue Water jusqu'à la rue Sussex, et ensuite jusqu'à la Basilique.
Au début du cortège, on remarquait tous les pompiers d'Ottawa qui n'étaient pas de faction ce matin. Ils étaient accompagnés du cheff-suppléant Thomson, du sous-chef H. McConnell et des autres officiers. Un nombreux détachement de la police d'Ottawa était dirigé par le sous-chef J.-P. Downey. Presque tous les membres de la police de Hull, sous les ordres du chef Groulx et du sous-chef Marengère; un détachement des pompiers de Hull, sous les ordres du chef Tessier.

LES PORTIERS
Les porteurs étaient les capitaines Langdon et Brennan, les lieutenants Duffy et Thivierge et les sergents Dunningan et Hill, tous des pompiers d'Ottawa; les porteurs honoraires étaient le chef W. B. Willis, des pompiers d'Outremont; le chef M. G. Segar, des pompiers d'Alexandria; le sous-chef Courville d'Alexandria; M. R. Gauthier, directeur du service des incendies, représentant le chef des pompiers de Montréal; le chef James Armstrong, de Kingston; et le chef Robert Day, de Pembroke.

Parmi les autres chefs de l'extérieur, on remarquait le chef R. Beaulieu, des pompiers de Québec; le chef G. Durocher, des pompiers de Lachine; le chef A. Dubeau, des pompiers de Verdun; le chef Tessier,

des pompiers de Hull; le chef A. Lavoie, des pompiers d'Eastview; le chef Harry Snider, des pompiers de Westboro; le chef Dumoulin, des pompiers d'Avimor.

LES DEUILLETS

Conduisant le deuil: messieurs Edouard et Wilfrid Lemieux, fils du défunt; M. Jules Lemieux, son frère; MM. Joseph Tessier, Joseph Hachez, Alexandre Chabot, Beauxfrères; MM. Leo Bergeron, Romeo Bergeron, Romeo Deneault, Conrad Legault, Hector Meunier, Raymond Morin, Arthur Morin, A.-E. Lefebvre, Lucien Séguin, Hector Tessier, Edouard Tessier, Leopold Lemieux, René Lemieux, D. Bergeron, nouveau; MM. A. Lemieux, Esdras Terrier, H.-O. Trudel, F. Deneault, de Bourges; Georges Courville, Emile Bohémier, Frédéric Courville, Oscar Lemieux, Romeo Lemieux, R. Lemieux, cousins.

Parmi les principaux assistants dans le cortège funèbre, on remarquait le maire J. J. Allen, les commissaires F. Carpentier, G. M. Gendret, G. H. Dunbar et D. McCann; le maire D. Langelier, d'Eastview; le chef Emile Joliat, de la police d'Ottawa; le chef McCarthy, de la police du comté de Carleton; les échevins Aristide Béland, A. W. Desjardins, J.-A. Parisien, W. St-Aubin, Tom Bretour, W. Marsden, J. R. Welch, W. Hamilton, Kirby Bangs, N. Lacasse; son honneur le juge Constantineau; le docteur J. C. Woods, le docteur R. H. Parent, le docteur E. Valin, le détective Jean Tissot, les détectives O. Lussignan, W. Carpentier et A. Anderson, de la police de Hull; M. H.-K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade; Mre Lorenzo Lafleur, Mre Raoul Mercier, Mre Jean Richard, M. Joseph Moynere, M. Arthur Desjardins et Henri Legault, représentant l'Union St-Joseph du Canada; les Frères Richard et Justinien, de l'Académie de Lassalle; M. W.-E. MacDonald, ingénieur du service d'aqueduc; M. W.-J. Lalonde, su-

perintendant du service des alarmes MM. Oscar Robitaille, A. E. Farley, Paul Farley, Eric Query, Emmanuel Pinard, Albert Pinard, Lucien Carreau, Gérard Carreau, J.-Emile Lauzon, L.-J. Postbriand, A. Landreville, J.-A.-W. Labelle, J.-B. Boucher, Leo Mallen, Edmond Lemieux, Chéri Laplante, Charles Gauthier, Emile Boucher, Augustin Futvin, Henri Tassé, Maurice Tremblay, Ovide Julien, Rudel Tessier, J.-C. Daoust, Charles Bruyère, L.-N. Boyer, E. Bourgeois, E. Bourgeois, F. Bourque, E.-M. Tourangeau, Edouard Casault, L.-N. Casault, J. A. Lacasse, Joseph Béland, J.-A. Chagnon, Edgar Patry, H. M. Richard, Léon Finck, Alfred Ducharme, J. E. Madore, E. Boulay, John Boivin, J. E. Blais, J. C. Enright, J. P. Charron, H. Pontbriand, C. J. Provost, Roland Dion, G. J. A. Renaud, J. Labrèche, C. Chartrand, I. Dupont, J. Blaser, F. X. Fournier, J. B. Landreville, J. E. Séguin, Arthur Delcorde, J. H. Mongeon, Michel Lapointe, H. Demers, O. Legault, Henri Bouchard, A. R. D'Aumour, Prosper Leroux, Pierre Renaud, Wilfrid Langlois, P. Séguin, R. Labrèche, T. Ariat, L. Labonté, H. Lemieux, Alfred Quirouette, N. Dampousse, Joseph Robertson, Jacques Lapointe, Ovide Rose, J. Pelletier, L. Chabot, C. Macra, W. Foster, L. Dupuis, B. Paquin, G. Miller, O. Joubarne, l'ex-capitaine I. Tessier, l'ex-capitaine Jacques, A. Heauré, H. Leblanc, R. de la Durantaye, Z. Gosselin, A. T. Levesque, O. Dumoulin, R. H. Valin, C. Racicot, L. Allard, Albert Philion, Edmond Beauchamp, A. Bourbeau, J. Gagnon, D. Lafortune, Z. Chartrand, C. Jolicoeur, E. Landry, S. A. Hébert, G. Lecours, W. Parisien, Joseph Turgeon, E. Gélinau, W. Parent, John Broy, V. Auger, F. X. Groulx, J. Jobin, G. Parent, A. Daudelin, Edgar Robertson, R. Desjardins, O. Béland, G. Quirouette, J. Quirouette, P. Bernard, D. Barsalou, J. G. Dionne, Paul Dionne,

René Deschamps, L. Blais, R. Lirette, C. Dolan, ex-pompier, J. Buisière, ex-pompier, W. Châtillon, O. Charette, V. Bilodeau, A. Aubin, O. Renaud, M. Normand, Nap. Boyer, Nap. Meunier, A. Ouellet, J. A. Ouellette, L. J. Billy, J. A. Lecavaller, Edouard Levesque, Eugène Major, J.-E. Lapointe, E. Lapointe, J. A. Lemieux, O. A. Lemieux, O. Vézina, F. Boivin, J. A. Leblanc, Omer Lefebvre, J.-B. Richard, C. Aubin, J.-E. Bond, A. Desloges, A. Piseon, B. Grenier, Georges Côté, V. D. Godbout, J.-H. Robert, E. Glaude, Arthur Cadieux, A. Willard, Emond Lussier, A. Proulx, J. Grey, Jos. Lemieux, Edouard Amyot, Gilbert Dubé, A. Landreville, C. E. Landreville, G.-E. DeCelles, I. Ladouceur, I. B. Landreville, Jos. Carrière, Eugène Ratté, M. A. Boyer, E. Cyr, B. Villeneuve, Albert Charbonneau, R. Schilling, Alfred Charbonneau, S. Dupont, F. Archambault, Charles Diotte, A. Boret, Z. Gosselin, E. Levesque, Paul Quirouette, E. Lépine, Joe Robertson, P. Richard, M. Bourgeois, F. F. Aubry, A. Eugène Aubry, W. Langevin, H. Desjardins, Jos. Cardinal, Emile Ouellette, A. Boivin, N. Hurlbut, Y. Archambault, J. Lamarche, U. E. Lavigne, Alex. Bédard, Arthur Major, G. Marneau, A. Ducharme, W. Rhéaume, Alphonse Legault, M. Bourgeois, N. Trépanier, Honoré Meilleur, N. C. Legault, L. Limoges, L. Latour, Paul-Emile Morin, Georges Bourdeau, L. A. Trépanier, Alfred Roy, C. R. Parisé, E. Charron, Emile Danis, L. Blais, G. Dolan, Arthur Lessard, L. Valiquette, W. Valiquette, Rodolphe Meunier, Lucien Lafortune, Marcel Lafortune, Raymond Lafortune, F. Liberge, W. Charbonneau, L. Pigeau, H. Diguier, A. Casault, R. Casault, L. Rodrigue, G. Ouellette, E. Moreau, J. P. Boucher, F. Lecavaller, A. Léonard, F. Lachance, Albert Lecompte, Damase Lafortune, Pointe-Gatineau, J. Jenney, E. Landry, F.-X. Giroux, Godfroi Lacourse, J. C. Trépanier,

Alphonse Danis, M. Lachance, B. Morin, A. Lévesque, L. Lévesque, G. Parent, J.-N. Breton, J.-H. Vincent, J.-M. Trépanier, René Fink, et une foule d'autres.

On remarquait à l'église des représentants de la communauté des RR. SS. Grises de la Croix et des élèves du Couvent de la rue Rideau. La Basilique était remplie à capacité pour le service et plusieurs centaines de personnes n'ont pu trouver de siège.

Après la cérémonie à l'église, le cortège se mit en marche et défila par la rue Sussex jusqu'à la rue Rideau et ensuite jusqu'à l'avenue King Edward. A cet endroit, un grand nombre des assistants montèrent dans des autobus et des automobiles et accompagnèrent la dépouille mortelle jusqu'au cimetière Notre-Dne où se fit l'inhumation.

M. l'abbé Téléphore Deschamps a récité les dernières prières avant l'inhumation au cimetière. Tous les chefs étrangers avaient pris place autour de la tombe. Le Rev. J. E. Lindsey, chapelain protestant, et sous-chef honoraire du service des pompiers, avait assisté au service à la Basilique et il assista aussi à la dernière cérémonie au cimetière.

Un groupe d'officier en motocyclette, sous les ordres du sergent Joseph Dion, ont précédé le cortège et dirigé la circulation.

FAMILLE EN DEUIL

Le chef Lemieux laisse pour le pleurer son épouse, née Marie-Eliane Ledoux; deux fils: Edouard, fonctionnaire à l'Imprimerie Nationale; Wilfrid, pompier au poste numéro 5; une fille adoptive, Stella Wilford; une frêle, M. Jules Lemieux, d'Ottawa; deux sœurs, Mme Tessier, et la Rvde Sœur Ste-Judite, du Couvent des Sœurs de Marie Réparatrice, à St-Laurent, Montréal; et quatre petits-enfants.
Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.



104 PRIX!

- Premier Prix - \$1,000.00 comptant
- Deuxième Prix 500.00 comptant
- Troisième Prix 200.00 comptant
- Quatrième Prix 100.00 comptant
- 5 Prix - Chacun - 50.00 comptant
- 95 Prix - Chacun - 10.00 comptant
- 104 Prix - au total de - \$3,000.00

Combien de Cordes Supertwist en moyenne dans un pneu Goodyear?

Un beau MILLE DOLLARS pour le simple estimé de la moyenne des cordes dans un pneu Goodyear! Pensez à ce que vous pourriez faire avec ce \$1,000.00. Une nouvelle voiture? Un chalet sur le lac? Un voyage en Europe? Un cours pour le cadet? Oh, que de choses épatantes on peut faire avec de l'argent sonnante et beaucoup. Ce concours n'est pas un attrappe-nigaud. Quelqu'un va gagner le gros lot de \$1,000.00 pour le meilleur estimé. Et d'autres gagneront les 103 autres prix qui varient de \$10.00 à \$500.00 chacun.

Vous n'avez pas à dépenser un seul sou. Lisez les conditions toutes faciles du concours, procurez-vous gratuitement une formule d'entrée chez un Vendeur de Pneus Goodyear et adressez votre estimé tel qu'il en est indiqué.

Les Conditions Faciles du Concours

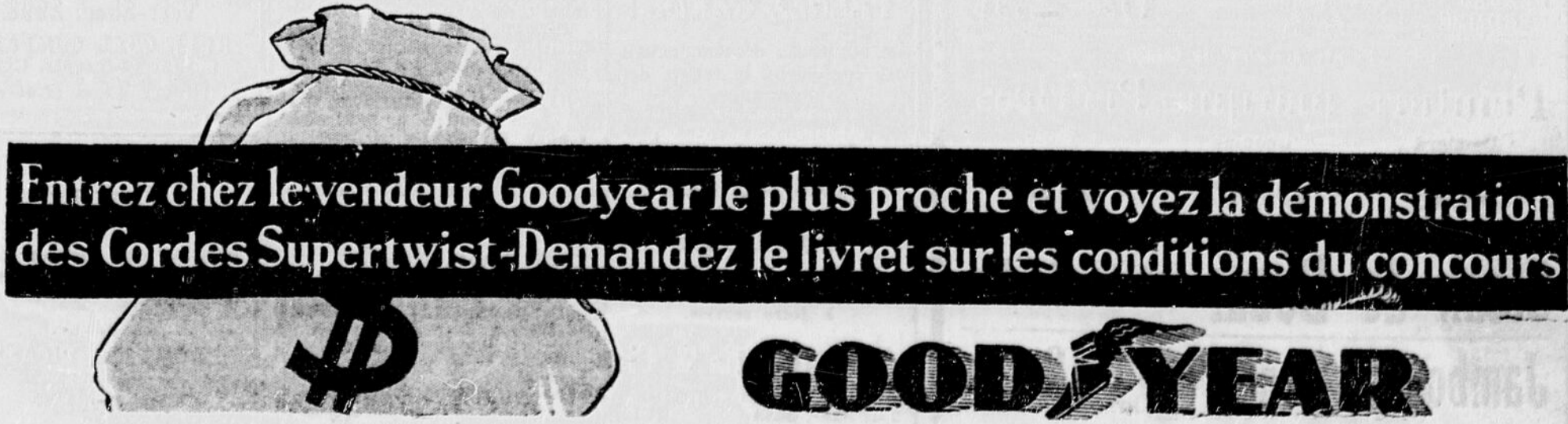
Tout membre, dont la famille au Canada possède une automobile, peut concourir. Aucun frais d'entrée, rien à acheter, pas de condition spéciale. Tous les vendeurs de pneus, tous les employés des compagnies de caoutchouc, et leurs familles sont exclus.

Examinez les six pneus Goodyear, différents dans leur grandeur, leur type et l'épaisseur de leurs plis, qui sont exposés chez tous les Vendeurs Goodyear; faites l'estimé du nombre de cordes dans chacun; totalisez les estimés des six pneus, puis divisez par six pour en établir la moyenne. Inscrivez le chiffre de votre moyenne sur une formule régulière qui peut être obtenue

gratuitement chez n'importe quel vendeur de pneus Goodyear. Le chiffre exact pour chacun des six pneus a été secrètement vérifié par des techniciens de la Division du Progrès, aux ateliers Goodyear. Ces chiffres ont été mis sous pli scellé et déposés avec une Compagnie de Fiducie de Toronto et la moyenne telle qu'établie doit être acceptée comme finale.

Un morceau de toile fait de cordes Supertwist est exposé chez tous les Vendeurs Goodyear. Ceci vous aidera à faire votre estimé.

Ce concours finira le 5 juin, 1932. Aucune entrée mise à la poste après cette date ne sera considérée. Adressez: "The Goodyear Supertwist Cord Contest", New-Toronto, Toronto 14, Ontario.



HULL, MARDI, 26 AVRIL, 1932

PROCURER DU TRAVAIL

Un concitoyen nous parait ces jours-ci de l'opportunité pour nous, de Hull, d'imiter ou de suivre l'exemple actuellement offert par la ville d'Ottawa dans sa campagne de "Travail et Achat".

Cette campagne a été lancée par les autorités municipales de la Capitale, le maire en tête, afin d'inciter les particuliers qui le peuvent à faire subir aux propriétés qu'ils possèdent ou occupent les améliorations et réfections désirables.

Et cela afin de procurer du travail à ceux qui en manquent. Par le fait même qu'il y a de l'ouvrage, le commerce s'active, marche mieux. Pour travailler, il faut de l'outillage, des matériaux divers et ceux qui besognent reçoivent un salaire qui retourne ensuite, en tout ou en grande partie, à l'industrie et au commerce, parce qu'ils sont rendus capables de se procurer le nécessaire et le convenable.

De l'ouvrage, c'est ce que tout le monde demande. Ceux qui n'en ont pas en réclament à grands cris et ceux qui en ont leur en souhaitent, désirent leur en créer, pour ainsi dire, afin que la contagion du chômage ne finisse pas par les atteindre en se répandant sans cesse. Car chaque fois que l'activité ralentit quelque part, qu'une usine ferme ses portes ou qu'un établissement quelconque disparaît, cela a sa répercussion désastreuse ailleurs.

Alors il appartient à ceux qui travaillent et gagnent comme d'habitude de faire tout ce qui est possible pour venir en aide aux chômeurs, tout d'abord en leur donnant du travail. Ces derniers, pour le très grand nombre, ne veulent pas autre chose et l'on aurait tort de penser que leur oisiveté forcée n'est pas le premier, le plus grand de leurs tourments.

Pour ce printemps et pour l'été, cet appel de stimulation indirecte au commerce et à l'industrie, par l'offre directe de travail, s'adresse particulièrement, croyons-nous, aux propriétaires d'immeubles. Ceux-ci ont besoin de réparations, d'embellissement, d'agrandissement peut-être. Pourquoi hésiteraient-ils, par simple peur de la crise, à se mettre à ces entreprises, si l'on a les moyens de les exécuter ?

On doit donc être tout à fait d'accord avec ce citoyen sur l'opportunité de prier nos gens de faire chez eux quelques travaux, nécessaires, utiles ou simplement convenables. Du moment que la dépense n'est pas futile et peut être supportée le but est atteint: on augmente le marché du travail.

Ce même concitoyen nous rapportait que quelques-uns des vôtres agissent précisément ainsi. Lui-même suivait déjà ou se proposait de suivre cet exemple. Et si nous le rappelons c'est justement afin que ceux-là trouvent des imitateurs, en nombre indéterminé.

Les Pères de Notre-Dame, pour leur part, vont dépenser une somme importante pour la réfection de leur église paroissiale. C'est une aubaine en pareille période.

Notre premier magistrat a déjà, à deux reprises, déclaré qu'il approuvait entièrement pour sa ville une campagne comme celle qui a été mise sur pied et se poursuit chez notre voisine.

Il est entendu que les journaux sont aussi favorables et si, sans leur information ou en rédaction, ils parlent de ce mouvement et y reviennent, c'est évidemment pour le soutenir et lui faire prendre toute son ampleur.

N'y aurait-il pas lieu d'établir chez nous, comme à Ottawa, un comité ou un groupement de citoyens qui s'occuperaient d'organiser un tel mouvement et de lui faire rendre tout ce qu'il peut donner ?

Un de ses attributs pourrait être de recueillir et de fournir à qui de droit la matière d'une publicité profitable, en ce sens que faisant connaître à tous ce qui se fait ici et là, dans telle ou telle partie de la ville, chez tel établissement ou dans tel autre, elle en déterminerait d'autres à faire de même.

Le fonctionnement sérieux de ce comité demanderait du temps, le sacrifice de ses loisirs, de ses désemplois, mais, en fin de compte, nous sommes solidaires, et c'est le temps ou jamais d'exercer quelque dévouement, de préserver la solidité des nances publiques, de faire montre d'esprit civique, d'esprit et de sens social.

Henri LESSARD.

**IL Y A 32 ANS
HULL BRÛLAIT**

C'est aujourd'hui que bon nombre de la population de Hull et d'Ottawa se souviendra de la terrible conflagration qui rasa la grande partie de Hull et une partie d'Ottawa le 26 avril, 1900. En effet, c'est aujourd'hui le 32^e anniversaire du gros incendie.

**Funérailles de
M. R. Laliberté**

En l'église du T. S. Rédempteur et au cimetière de Notre-Dame de Hull ont eu lieu hier matin les funérailles de M. Rosario Laliberté décédé vendredi à l'âge de 28 ans et 6 mois après une longue maladie soufferte avec une très grande résignation. Il était chez son père, au no 40 du boulevard du Sacré-Coeur. Outre son épouse, née Simone Blais, il laisse un fils, Joseph-Guy; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Laliberté, cinq soeurs, Mme Hormisdas Latourelle (Marie-Anne), à Messines, la Rev. Soeur Marie des Cinq-Plaies (Simonne), des Soeurs du Sacré-Coeur, Miles Noëlla, Germaine et Elziane Laliberté, à la maison.

Le levée du corps fut faite à 7 heures 30 à l'église du T. S. Rédempteur par M. le curé Carrière, qui célébra ensuite le service funéraire assisté de MM. les vicaires Desjardins et Boyer comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Joseph Laliberté; ses oncles, Diédonné Cadieux, Joseph Bernier, Albert Desjardins; ses beaux-frères, Thomas Barnes, Wilfrid Blais, Donat Villeneuve, Hormisdas Latourelle; ses cousins, le Rév. Père Honoré Séguin, du Scolasticat d'Estevie, Compagnie de Marie, Sylvio Séguin, Omer Prud'homme, René Morin, Edmond Leclair, Joseph Collin, Jean-Yves Barnes.

On remarquait aussi MM. Roméo Villeneuve, Royal Dagenais, J.-R. Loyer, d'Ottawa, Eugène Poirier, Lionel Renaud, Donat Goulet, Eugène Bourgeois, Oscar Blodreau, Frank Cayer, Donat St-Martin, Emilie Villeneuve, Paul Lafrenière, Joseph Guérin, Levesque, B. Parent, Ernest Villeneuve, Emilie Villeneuve, Jos Huppé, W. Séguin, Ovide Renaud, Alexis Larose, E. Morin, Léopold Dagenais, Wilfrid Dagenais, Alfred Enright, Jean-Paul Rochon, Whistler Elton, et un grand nombre d'autres. Il y avait aussi dans l'assistance des Soeurs du Sacré-Coeur, des élèves de l'école Cauvin.

**Un troisième feu
à Aylmer hier**

Un feu d'origine inconnue s'est déclaré à 8 heures 40 hier soir dans l'édifice à deux étages, de M. Joseph Sullivan, rue Broad, Aylmer. Les dommages sont évalués à 600 dollars.

M. Sullivan et les membres de sa famille étaient assis à l'étage inférieur de la demeure. A un certain moment, M. Sullivan sentit la fumée et sortit de la maison. Il s'aperçut que l'étage supérieur était en flammes. Il appela les pompiers. Le chef Delbert Dumoulin dirigea si bien les pompiers que le feu fut éteint en quelque temps. Les pompiers se servirent de deux jets d'eau et d'extincteurs chimiques.

Le feu commença dans un tiroir contenant des remèdes. Les pertes sont parfaitement couvertes par les assurances.

C'était le troisième feu à Aylmer au cours de la journée d'hier.

M. Fabbé Carrière
M. Fabbé O. Carrière, de Wendevoir, assistait hier matin, dans le sanctuaire, aux funérailles de M. Alphonse Séguin célébrées en l'église Notre-Dame à titre d'ami intime de la famille du défunt.

Magasin à Louer

Bon poste de commerce, en face du parc de l'Hôtel-de-Ville, coin Champlain et Victoria. Loyer raisonnable. S'adresser à 168, rue Notre-Dame, Hull.

OPTICIEN

Votre vue est précieuse, si elle fait défaut, consultez Par appointment - Sher. 2548

ACHILLE COUTURE

Alp Couture & Cie
BALAJUTES JEWELLES
49-51, rue Principale - Hull

PRENEZ GARDE !

Le temps du déménagement est également le temps des assurances. Venez nous consulter avant le renouvellement de vos assurances.

**ASSURANCES
de tous genres
IMMEUBLES**

Service, protection, connaissances, responsabilité — le tout à votre service.

Aimé Guertin & Cie
169, rue Principale
Tel: Sher. 6568 HULL

**FAILLITE DU
COLLECTIVISME
AU PAYS RUSSE**

**Causerie donnée au Cercle
d'étude ouvrier Benoit
XV.**

TEMOIGNAGES

Le Cercle Benoit XV a tenu dimanche son assemblée bi-mensuelle régulière. Un grand nombre de syndiqués et de visiteurs assistaient. Le Cercle vote des remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de la Journée Syndicale, tenue le dimanche de la Quasimodo à Hull et Ottawa. Des sympathies sont votées à la famille E. Lemieux et à la Brigade des Pompiers d'Ottawa, à l'occasion de la mort du chef Elisée Lemieux. Des initiatives seront envoyées pour la prochaine réunion aux anciens membres du Cercle. Il est question d'organiser une assemblée générale des représentants des différentes oeuvres religieuses, nationales et politiques de la ville. La Conférence a été donnée par le Président du Cercle, M. Maurice Doran, qui a traité de la Faillite du Collectivisme en Russie.

Après avoir rappelé le but final auquel tend l'Internationale communiste, qui est de remplacer l'économie capitaliste mondiale par le système mondial du Communisme, M. Maurice Doran, démontre comment la réalité n'a pas répondu aux promesses du Plan Quinquennal. Le Plan Quinquennal devait apporter le bonheur matériel à tout le paysan, à la famille. Le commerce et l'industrie russes devaient surpasser toute espérance. Les documents et les rapports même du Parti Communiste démontrent à l'évidence la faillite du plan tracé.

L'ouvrier russe a vu son salaire diminué, ses heures de travail augmentées. "Neuf ans après la révolution d'octobre, peut écrire à juste titre le "Bolchevik" du 13 septembre 1928, les ouvriers de nos principales industries n'ont même pas révisé les salaires." Les heures de travail, et l'obtention de ce travail était facile pour quiconque le demandait.

Aussi, dans ces temps-là, voyions-nous souvent employés dans ces bureaux de notation des gens gagnant à l'année, mais qui avaient obtenu le congé de leur patron pour ce jour-là, pouvaient un peu augmenter ainsi leurs revenus. Ils étaient d'honnêtes citoyens, dignes de confiance, consciencieux, et qui remplissaient très bien leur devoir. Il est intéressant de remarquer que ces ouvriers cette rémunération d'une journée à d'autres qui en avaient plus besoin, car alors la vie était plus facile, le chômage d'aujourd'hui étant inconnu.

Maintenant les temps sont malheureusement changés et c'est une chose bien différente de trouver un chômeur de trouver du travail. Mais voyez que les élections s'en viennent, et il faudra du monde pour travailler dans les bureaux de notation. Il se semblerait équitable, et un grand nombre de citoyens ont obtenu comme moi, que la distribution du travail dans ces bureaux fut faite avec discernement, bon sens et justice.

Un honnête chômeur, bon citoyen, qui soit propriétaire ou locataire, devrait pouvoir obtenir ce travail d'une journée, préférablement à tout autre qui travaille à l'année, et qui n'a pas besoin de cela pour vivre. Je demanderais donc à ceux qui ont autorité et charge de distribuer ce travail, de bien vouloir prendre un peu de considération. Il est bien reconnu qu'il se rencontre un très grand nombre parmi les chômeurs, des gens compétents, honnêtes, consciencieux, et qui pourraient faire la besogne dans les bureaux de notation, le jour des élections.

C'est tout simplement une opinion que j'émetts ici, car je crois bien que les autorités ont bien pensé à cette question, qu'ils l'ont étudiée à fond, et que leur choix sera fait en toute équité, pour satisfaire pleinement, du moins le mieux qu'ils le pourront, ceux qui ont le besoin de gagner. Merci, Monsieur le Rédacteur.
UN CITOYEN.

**N. A. Lyons en
cour de Hull**

N.-A. Lyons, accusé de faux, a comparu devant son honneur le magistrat Roland Millar, en cour des sessions spéciales de la paix et sa cause a été remise à huitaine pour l'enquête préliminaire.

Me Jos. Noonan occupe pour l'accusé.

**Cette cause de
vol est remise**

Archie Darragh, 19 ans, 211 rue Slater, Ottawa, a comparu devant son honneur le magistrat Honoré Achim, en cour des sessions spéciales de la paix, sur l'accusation d'avoir volé des vêtements évalués à 121 dollars du magasin de Harry Freedman, rue du Pont, Hull. Sa cause a été remise à hier après-midi à 5 heures, par les détectives Lusignan et Anderson, de la police de Hull.

D'après certaines allégations, Darragh, un certain de taxi, aurait conduit l'automobile qui appartenait à un transporteur des objets volés du magasin Freedman. Le vol en question a été commis entre 3 heures et 4 heures hier matin.

**Réunion des
Patronnes**

Demain après-midi, à 3 heures, à l'Hôtel du Sacré-Coeur, il y a réunion de Dames patronnes de l'Institution. Toutes les intéressées voudront bien être présentes.

**Quatre hommes
comparaissent
en cour hier**

William Kennedy, Thomas Flynn, George Weidridge, Walter Weidridge et Edmund Newton, tous de Corkery, canton de Huntley, ont comparu devant son honneur le juge J. McKeown, en cour de la session d'après-midi, sur l'accusation d'avoir cambriolé un cottage à Corkery. Leur cause a été remise à jeudi prochain. Ils sont en liberté provisoire moyennant un cautionnement de 300 dollars chacun.

Me Gordon Henderson et Me A. P. Moore assistaient en qualité de procureurs des accusés.

**Délégation chez
M. Edgar Gauthier**

Une nombreuse délégation de contributeurs du quartier Deux-Portes d'une requête signée par une centaine d'électeurs du quartier, s'est présentée chez l'échevin Edgar Gauthier pour le prier d'être candidat à l'échevinage aux élections municipales du 23 mai.

M. Gauthier a cordialement accueilli les délégués et les a remerciés pour leur démarche. Comme il tombe, en principe, sous le coup de la décision du gouvernement fédéral de ne pas permettre aux employés civils d'occuper une charge dans les corps publics, M. Gauthier a demandé un délai de quelques jours avant de donner sa réponse finale.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le Rédacteur.
Comme les élections municipales de Hull sont approchées à grands pas et qu'il est à la mort du jour d'en parler, c'est à cause de cela que je demande l'hospitalité de vos colonnes.

Il y a quelques années, quand le chômage était plus ou moins intense, par moi-même, le fait de travailler un jour de moins dans le bureau de notation, était chose assez ordinaire, et l'obtention de ce travail était facile pour quiconque le demandait.

Aussi, dans ces temps-là, voyions-nous souvent employés dans ces bureaux de notation des gens gagnant à l'année, mais qui avaient obtenu le congé de leur patron pour ce jour-là, pouvaient un peu augmenter ainsi leurs revenus. Ils étaient d'honnêtes citoyens, dignes de confiance, consciencieux, et qui remplissaient très bien leur devoir. Il est intéressant de remarquer que ces ouvriers cette rémunération d'une journée à d'autres qui en avaient plus besoin, car alors la vie était plus facile, le chômage d'aujourd'hui étant inconnu.

Maintenant les temps sont malheureusement changés et c'est une chose bien différente de trouver un chômeur de trouver du travail. Mais voyez que les élections s'en viennent, et il faudra du monde pour travailler dans les bureaux de notation. Il se semblerait équitable, et un grand nombre de citoyens ont obtenu comme moi, que la distribution du travail dans ces bureaux fut faite avec discernement, bon sens et justice.

Un honnête chômeur, bon citoyen, qui soit propriétaire ou locataire, devrait pouvoir obtenir ce travail d'une journée, préférablement à tout autre qui travaille à l'année, et qui n'a pas besoin de cela pour vivre. Je demanderais donc à ceux qui ont autorité et charge de distribuer ce travail, de bien vouloir prendre un peu de considération. Il est bien reconnu qu'il se rencontre un très grand nombre parmi les chômeurs, des gens compétents, honnêtes, consciencieux, et qui pourraient faire la besogne dans les bureaux de notation, le jour des élections.

C'est tout simplement une opinion que j'émetts ici, car je crois bien que les autorités ont bien pensé à cette question, qu'ils l'ont étudiée à fond, et que leur choix sera fait en toute équité, pour satisfaire pleinement, du moins le mieux qu'ils le pourront, ceux qui ont le besoin de gagner. Merci, Monsieur le Rédacteur.
UN CITOYEN.

**LES ANCIENS DU
COLLEGE**

Il y eut réunion spéciale de l'Ex-cécutif de la Société des Anciens Elèves du Collège Notre-Dame, hier soir, au Collège même.

On y traita de choses relatives à la dernière représentation théâtrale donnée dernièrement et au prochain banquet annuel du 1er mai.

Ce 4^e banquet annuel sera rehaussé par la célébration du triple jubilé d'or, de diamant, d'or et d'argent du Rév. Frère Secordien.

L'assemblée commença et finit par la prière d'usage et s'ajourna à vendredi de cette semaine.

Étaient présents: MM. J.-B. Bédard, Art. Myre, L. Leblanc, Art. Séguin, Gaston Doucet, Naz. Bonneau, Léon Couture, Art. Loyer, Roger St-Jean, J.-A. Michon, Edgar Séguin, Philias Charron, J.-B. Charette, Rev. Frère Alfred, directeur du collège Notre-Dame, et le R. Père Jutras, aumônier de la Société.

**25e anniversaire
de leur mariage**

Dernièrement avait lieu chez M. Albert Groulx, 49 St-Hyacinthe, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du 25^e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Groulx. Il y eut adresse, présentation de cadeaux et d'amusements divers. Étaient présents: MM. et Mmes Albert Groulx, A. Briand, E. Groulx, A. Lefebvre, E. Régimbal, O. Laframbiose, R. Laframbiose, L. Dagenais, R. Dagenais, M. Ch. Leduc, M. C. Leduc, M. Adrien Groulx, Mlle C. Leduc, M. Lucien Groulx, Mlle R.-A. Roussel, Mlle Anita Groulx, M. Roméo Groulx, M. René Groulx, M. Laurier Groulx, M. Laurent Groulx, Mlle M. Perill, MM. et Mmes Jos. Thivierge, G. St-Laurent, L. Briand, Jos. Cardinal, A. Bertrand, A. Meloche, E. Talbot, E. Allard, M. H. Freedman, MM. et Mmes R. Ricard, A. Marcell, H. Mercier, A. Blondin, J.-L. Pagé, E. Legault, A. Dagenais, A. Marcell, W. Chouinard, D. Pharaud, M. O. Roussel, Mlle L. Millette, D. Mercier, T. Labelle, L. Labelle, L. Bourbeau, A. Leduc, Mme M.-C. Lefebvre, Mlle E. Hébert, MM. E. Labelle, A. Rié, G. Moudoux, L. Lauzon, R. Gravel, M. Pichette, D. L. Parizeau, E. Parizeau, M. et Mme Groulx, Mlle G. Dallaire, MM. M. Thérien, A. Bertrand, Mlle J. Tremblay, Mme A. Lajoie, M. R. Lajoie, Miles Rita, Cécile, Jacqueline, Jeannine et Denise Groulx et plusieurs autres.

Vers minuit, un succulent goûter fut servi et tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

Un orchestre composé de M. A. et J. Sanguin et A. Séguin fit la musique.

**La condition de
l'enfant Morin**

L'état de Cyrille Morin, enfant de 6 ans de M. et Mme, Cyrille Morin, 16 rue Guertin, frappé avant-hier par un automobile, est à peu près toujours le même, c'est-à-dire grave et inquiétant. L'enfant est à l'hôpital du Sacré-Coeur. Il s'en allait à la chapelle du boulevard du Sacré-Coeur, dimanche soir et fut frappé sur la rue Maisonveuve, alors qu'il marchait à trois ou quatre pieds du trottoir.

Les institutions commerciales canadiennes auraient pu faire bancaquer en un mois n'avaient été les mesures extraordinaires du gouvernement lorsque la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or. C'est l'opinion exprimée au Communisme hier par l'hon. E.B. Ryckman, ministre du Revenu National, dans un discours où il a défendu la politique financière de l'imagination.

M. Ryckman dit que les marchandises achetées à l'étranger par les magasins de série, par exemple, à dix prix dérisoires pour être revendus à gros profit aux dépens du consommateur canadien ne seront pas admissibles au pays sans payer de lourds impôts de dumping. Le gouvernement canadien puisse vendre ses produits au Canada. Et il ajoute qu'il verra à ce que les prix n'augmentent pas.

General Excellence le Gouverneur Général a accepté l'invitation de l'exécutif et il assistera à la réunion. Une causerie sera donnée par W.K. Trotter, de Montréal, président de la société du bien-être de la famille dans la Métropole.

De retour
MONTREAL. — Après un voyage d'études de cinq mois en Europe, le R. P. Henri Roy, O.M.I., directeur de la revue "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée" et aumônier général de la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.) est entré au Canada.

Le R. P. Roy a visité les centres industriels et les organisations de jeunesse ouvrières de pays suivants: Belgique, France, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie et Angleterre.

**M. E. Beaulne
décédé à 48 ans**

Nous apprenons avec regret la mort de M. Emile Beaulne, époux de Cordelia Gagné, survenue hier soir, après quelques jours de maladie. Il était âgé de 48 ans. Né à Hull, il y passa toute sa vie. Il était employé chez Eddy depuis plus de 30 ans. Il était de la Congrégation des Hommes de Notre-Dame.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Emile, et une fille, Simone; une belle-fille, Mme Emile Beaulne, (Armande Tessier); trois frères Albert, Henri et Adrien Beaulne; une soeur, Mme Vve André Bélanger (Valérie), et trois petits-enfants, tous à Hull. Les funérailles seront annoncées demain.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

**Pratique pour
Jeudi soir**

Les dames et demoiselles qui ont fait partie de la chorale des noces d'or de St. Madeleine de Pazzi ont une pratique générale jeudi soir de cette semaine, à 7 heures 30, dans la salle des exercices de chant, rue Notre-Dame. La directrice compte que pas une ne manquera de répondre à cet appel.

**Retraite fermée des
hommes d'affaires**

Une retraite fermée pour les gens d'affaires aura lieu à la Maison du Sacré-Coeur de Hull de samedi soir, 30 avril, au mardi soir suivant, 3 mai. Les adhésions sont reçues à la Maison, Tél. Sh. 6089.

**Courte course des
pompiers de Hull**

Les pompiers de Hull ont fait la plus courte course de leur carrière hier soir, un peu après dix heures. Le feu s'était déclaré en face du poste des pompiers, au numéro 40 rue Leduc, chez A. Savard. Les dommages sont insignifiants.

**De lourds impôts
contre le dumping**

Les institutions commerciales canadiennes auraient pu faire bancaquer en un mois n'avaient été les mesures extraordinaires du gouvernement lorsque la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or. C'est l'opinion exprimée au Communisme hier par l'hon. E.B. Ryckman, ministre du Revenu National, dans un discours où il a défendu la politique financière de l'imagination.

M. Ryckman dit que les marchandises achetées à l'étranger par les magasins de série, par exemple, à dix prix dérisoires pour être revendus à gros profit aux dépens du consommateur canadien ne seront pas admissibles au pays sans payer de lourds impôts de dumping. Le gouvernement canadien puisse vendre ses produits au Canada. Et il ajoute qu'il verra à ce que les prix n'augmentent pas.

General Excellence le Gouverneur Général a accepté l'invitation de l'exécutif et il assistera à la réunion. Une causerie sera donnée par W.K. Trotter, de Montréal, président de la société du bien-être de la famille dans la Métropole.

De retour
MONTREAL. — Après un voyage d'études de cinq mois en Europe, le R. P. Henri Roy, O.M.I., directeur de la revue "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée" et aumônier général de la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.) est entré au Canada.

Le R. P. Roy a visité les centres industriels et les organisations de jeunesse ouvrières de pays suivants: Belgique, France, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie et Angleterre.

Walpamur

LE WALPAMUR est maintenant reconnu comme le fini mat le plus pratique pour murs et plafonds à l'intérieur et à l'extérieur.

Tout le monde désire le Walpamur, parce qu'il est économique, permanent et offre des combinaisons de couleurs charmantes. Il s'applique si facilement, soit avec un pinceau ou un fusil.

Deux couches feront parfaitement et permanentement la décoration sur un fond de plâtre vieux ou neuf, brique, ciment ou stucco. Sur toute sorte de bois à cloisons, une bonne couche suffira généralement à donner une surface solide, sans application au préalable (bonne sizing).

Après avoir durci pendant trois ou quatre semaines, on n'a besoin que de le laver pour le garder frais et propre.

Demandez à un de ces marchands de Walpamur de vous donner une carte de couleurs

J. C. BELAIR, 121 Montclair St., Hull, P.O.
G. T. GREEN, 714 Bank St., Ottawa, Ont.
FAUTEL & FAUTEL, 1814 Wellington St., Ottawa, Ont.
A. J. FREEMAN LTD., 75 Rideau St., Ottawa, Ont.
G. T. GREEN, 714 Bank St., Ottawa, Ont.
S. & S. HIGMAN LTD., 1255 Wellington St., Ottawa, Ont.
JOHNSON HARDWARE, Brockville, Ont.
E. GORMAN, Buckingham, P.O.
SMITH HARDWARE CO., Cornwall, Ont.
W. B. DALTON & SONS LTD., Kingston, Ont.
SAM HAMILTON, Kingston, Ont.
J. H. McPHEE, Kingston, Ont.

KELLY & LEDUC, 47 Wellington St., Hull, P.O.
RITCHIE & NIXON, 28 Sunnyside Ave., Ottawa, Ont.
JOHN STORR, 464 Bank St., Ottawa, Ont.
JOHN STRANG & SONS, 285 Rideau St., Ottawa, Ont.
TRUDEL HARDWARE CO., 112 Rideau St., Ottawa, Ont.
SIMMONS BROTHERS, Kingston, Ont.
BLAKELY & JONES, Pembroke, Ont.
J. M. TAYLOR, Pembroke, Ont.
R. M. WALLACE, Prescott, Ont.
A. H. McPHAIL, Renfrew, Ont.
D. BION, Rockland, Ont.

Écoutez Phil Diamond radio-diffusant du poste C.K.A. tous les lundis soir à 7.30

The Crown Diamond Paint Co. Limited
TORONTO MONTREAL HALIFAX

A. L. Raymond
Spéciaux pour Mercredi, Jeudi et Vendredi
Tél: Sher. 4033-34-35

MOUTARDE Baril de 16 onces **10c**

Biscuits Finger Jelly 3 livres **25c**
Un bon biscuit avec confiture.

EXTRA SPECIAL !
Fèves Blanches Le gallon **16c**
de l'Ouest, triées à la main.
Ceci est la plus grande vente de fèves jamais faite, en même temps que le plus bas prix que vous ayez jamais payé pour des fèves d'une première qualité. Ces fèves ont été cultivées sur les plus belles terres de l'Ouest, et sont garanties pour bien cuire et exemptes de poussière.

Lait Malte de Borden
à l'essence de Chocolat et au Sucre de Canne
Savoureux comme breuvage, indispensable comme constructeur d'os, de dents, etc. Pris chaud au coucher il vous assurera un sommeil réparateur.
Boite de 1 livre **53c**

EXTRA SPECIAL !
Fèves Libby's Grosse boîte **10c**
Dans la sauce
Encore un spécial très remarquable. Tous ceux qui préfèrent les fèves en boîtes trouveront dans ce spécial une occasion exceptionnelle d'économiser. Ces boîtes de fèves sont de la même grosseur qu'une grosse boîte de tomate et de la meilleure qualité; c'est donc dire que c'est un très bon placement pour votre dix sous.

Graines de Semence de cette année
FLEURS Gros paquets **6 pour 25c**
LEGUMES de 10c

Peinture marque Peerless
Demiard Chopine Pinte
30c 50c 90c
Toutes les couleurs ordinaires.

Steak de Boeuf Epaule **10c**
la livre

Jambon de Ronde Entier ou Moitié **12½c**
la livre

Les champions de la Cité de Hull triomphent

LE BANQUET AUX ÉTOILES LOCALES — CINQ CLUBS À LA CROSSE

Le club Benoît passe une prune aux gars de la Dame de Pique

Frédé Poirier enlève les honneurs de la soirée avec un total de 692 — Du bon travail

LE TITRE RESTE AUX COQS DE LA CITÉ

Le club Benoît, champion de la ligue de la Cité de Hull, a infligé une vilaine taloche aux guerriers de la Dame de Pique, dans un match spécial qui eut lieu lundi soir sur les allées du B et B. Quand les hostilités cessèrent, les gars de Benoît avaient glissé aux coqs de la ligue Brading un blanchissage en règle.

Le match devait tout d'abord décider du championnat de Hull que réclame Benoît à titre de vainqueur du tournoi de la Cité, mais, à la dernière minute, on annonça que le trône n'était pas dans la balance, vu que le président de la ligue majeure n'avait pas sanctionné la discussion. Il fut alors décidé de jouer, pour un enjeu, une série de trois dans cinq. Le club Benoît qui veut prendre un repos bien mérité, s'empressa de terminer le duel sans aucun détail.

À la dernière heure, on nous apprend qu'Edmond Richer, président de la ligue Brading, et ses fidèles archangeurs, Gaston Boyer inclus, se parlent à eux-mêmes.

DU BON TRAVAIL

Il se fit de l'excellent besogne au cours de la cérémonie. Alfred Poirier roula 793 avec dix imposantes séries de 298, 252 et 243. Raymond Champagne fit 772 et Lucien Raymond 723.

René Pharaud, qui était trop malade pour vaquer lundi à ses occupations régulières, sortit de sa chambre pour aller plaquer un total de 643. N. Poirier cogna 602 et Gaston Boyer 676.

CA ROULAIT, COPAINS, ÇA ROULAIT!

À LA DAME DE PIQUE

A. Pilon	182	224	185	591
G. Loyer	233	236	207	676
O. Tessier	142	201	243	586
R. Pharaud	286	192	165	643
R. Chamagne	252	268	252	772
E. Chartrand	171	—	—	171
Totaux	1095	1091	1010	3196

LES FRAPPEURS

Walker, Tigres	10	32	9	14	500
Fox, Athl.	10	38	12	18	474
Johnson, Detroit	10	38	13	23	426
Critt, Grands	11	35	6	23	418
Suh, Pirates	12	3	12	17	384
Whitney, Phillies	12	47	11	18	383

Rangers blanchis

GLASGOW — Les Airdrieonians ont blanchi les Rangers au pointage de 3 à 0, dans un match de la ligue de football écossaise qui eut lieu lundi.

Garon égaré

MONTREAL, 26.—Un jeune garçon de quatre ans a été laissé hier soir sur les marches d'une maison d'Outremont, puis transporté aux quartiers de la police. La police dit avoir appris que l'enfant avait été envoyé à Ottawa par ses parents. On était convenu d'une somme pour payer sa pension, mais l'argent ne venant pas, l'enfant fut ramené à Montréal et conduit à une adresse erronée. On ne donne pas le nom du jeune garçon.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

LE RUBBY professionnel fut lancé en 1885 aux États-Unis. Il atteignit sa plus grande popularité quelque temps après la grande guerre.

LORD Walsingham d'Angleterre eut en 1888 le plus formidable succès qu'aucun chasseur ait jamais enregistré. Cette année — la lors d'un seul voyage dans la forêt, il abattit 1070 têtes de gibier.

ON COMPTE aux États-Unis un relais d'essence à chaque mille de chemin. C'est un record peu banal.

IL EST tombé en Angleterre, au cours d'une période de 22 jours, quatre millions de tonnes de pluie.

UNE TORTUE, encore pleine de vie, quoique portant sur sa carapace le chiffre "1883", a été trouvée récemment sur les côtes du Connecticut.

LA PLUPART des musées modernes sont construits sans fenêtres.

IL Y A présentement 47.185 femmes à l'emploi des banques américaines. C'est une baisse de 2.320 depuis 1930.

LE 26 AVRIL 1828, le sieur Couillard, époux de la fille cadette de Louis Hébert fut pour la première

LES CARDINAUX TRIOMPHENT

CINCINNATI PERD UNE PLACE DANS LE CLASSEMENT DE LA NATIONALE. — LES PHILS SE COUENT LES BRAS.

LES COURSES AU KENTUCKY

LEXINGTON.—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course
1—Forget Not, Corbett, \$24.56, 9.40, 4.22; 2—Satin Spinner, H. Riley, \$13.92, 3.82; 3—Downpour, W. Garner, \$23.00, Temps, 1:13 1-5 pour le parcours du Futurity.

Deuxième Course
1—Absolute, H. Riley, \$7.42, 4.60, 3.75; 2—Patsyette, Geving, \$12.66, 7.52; 3—Infimelle, Greenberg, \$4.22, Temps, 57 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Troisième Course
1—Quick Sale, G. Elston, \$10.05, \$3.30, 3.54; 2—Sad Knight, W. Garner, \$5.00, 35.86; Edford, Kern, \$5.20, Temps, 1:50 2-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course
1—Prestige, McCrossen, \$7.32, 4.12, 3.18; 2—Mam's Polly, G. Elston, \$3.78, 3.30; 3—Karyan, Colvin, \$6.50, Temps, 56 secondes 3-5 pour quatre furlongs et demi.

Cinquième Course
1—Doris B., McCoy, \$6.24, 3.44, 2.82; 2—Oswego Princess, Laidley, \$4.06, 2.68; 3—Terry Lass, M. Rose, \$3.46, Temps, 57 secondes 2-5 pour quatre furlongs et demi.

Sixième Course
1—Madelon, Corbett, \$5.96, 3.42, 2.66; 2—Master Durbar, Hoffman, \$5.08, 4.20; 3—Thunder Nymph, Cook, \$2.86, Temps, 1:14 2-5 pour six furlongs.

Septième Course
1—Noël Wood, Landolt, \$9.70, 5.93, 4.52; 2—Sweet One, Dupuy, \$9.14, 5.66; 3—Rita Anne, Colvin, \$2.80, Temps, 1:51 2-5 pour un mille et 70 verges.

Huitième Course
1—Agapanthus, M. Rose, \$14.00, 4.90, 3.92; 2—Bibby's Choice, Cleveland, \$3.02, 2.72; 3—Shark, Kern, \$4.38, Temps, 1:50 pour un mille et 70 verges.

CINQ TROUPES DANS LA LUTTE

Gérald Sims, président de la ligue de crose de la Cité, annonce au "Droit" que le circuit se composera définitivement de cinq équipes et que toutes les parties seront jouées à l'Auditorium.

Les magnats, réunis lundi en assemblée spéciale, ont décidé de ne pas admettre de nouvelles troupes sous leurs étendards, en dépit des demandes pressantes que leur faisaient une couple d'associations.

Les clubs suivants se disputent les honneurs dans la course qui s'ouvre le 7 mai: le Laurier, le Shamrock, le Madison, le Primrose et les Emmetts. Ces derniers joueront sous le drapeau du Régiment de Hull. On peut donc avancer que l'enthousiasme sera vivif non seulement à Ottawa, mais à Hull.

UNE EXHIBITION

Rien ne sera négligé pour assurer le succès du sport national dans la région. Les clubs auront de bons joueurs et des entraîneurs qui se tiennent à la hauteur de la tâche.

Nos mogis font aussi des démarches pour monter une exposition entre les Maroons et le Canadien de Montréal, membres de la ligue professionnelle. Si leurs efforts sont couronnés de succès, la randonnée aura lieu samedi prochain à l'Auditorium.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMÉRICAINE		G	P	Moy
Detroit	6	3	77	750
Washington	8	3	121	—
New York	6	3	967	—
Cleveland	4	3	338	—
Philadelphie	4	6	400	—
St-Louis	5	8	285	—
Chicago	4	8	333	—
Boston	4	8	200	—

LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE		G	P	Moy
Boston	6	3	177	—
Chicago	8	3	121	—
Pittsburg	6	6	300	—
Philadelphie	8	6	300	—
New York	5	6	415	—
St-Louis	5	8	417	—
Reading	5	8	185	—
Brooklyn	3	7	300	—

LE CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE		G	P	Moy
Newark	10	3	760	—
Buffalo	9	3	750	—
Rochester	7	3	808	—
Baltimore	7	6	138	—
Jersey-City	4	7	364	—
Reading	4	7	231	—
Montreal	4	9	308	—
Toronto	4	9	308	—

DON GEORGE A EU LE DESSUS

PETROFF SUCCOMBE DANS LE MATCH PRINCIPAL DE LA SÉANCE HEBDOMADAIRE À MONTREAL.

MONTREAL.—Ed Don George a triomphé de Dan Petroff, dans un match de lutte qui eut lieu ici lundi soir.

Petroff enleva la première chute en 2 m. 45, puis George prit les deux autres en 11 m. 10 s. et 6 m.

Voici le résultat des autres duels: Billy Barthus de Los Angeles bat le Dr Len Hall de Hollywood en 35 m. 15 s.

Raoul Simon de France bat Pat O'Hara de Tampa en 9 m. 25 s.

Charles Lehman de Providence annule avec le Dr Fred Meyers de Chicago en 20 m.

Louis Low et John Grandovitch annulent en 15 m.

LES COURSES AU KENTUCKY

DORIS B. GAGNE L'ÉPREUVE PRINCIPALE RÉSERVÉE AUX POULICHES JUVENILES.

LEXINGTON.—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course
1—Forget Not, Corbett, \$24.56, 9.40, 4.22; 2—Satin Spinner, H. Riley, \$13.92, 3.82; 3—Downpour, W. Garner, \$23.00, Temps, 1:13 1-5 pour le parcours du Futurity.

Deuxième Course
1—Absolute, H. Riley, \$7.42, 4.60, 3.75; 2—Patsyette, Geving, \$12.66, 7.52; 3—Infimelle, Greenberg, \$4.22, Temps, 57 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Troisième Course
1—Quick Sale, G. Elston, \$10.05, \$3.30, 3.54; 2—Sad Knight, W. Garner, \$5.00, 35.86; Edford, Kern, \$5.20, Temps, 1:50 2-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course
1—Prestige, McCrossen, \$7.32, 4.12, 3.18; 2—Mam's Polly, G. Elston, \$3.78, 3.30; 3—Karyan, Colvin, \$6.50, Temps, 56 secondes 3-5 pour quatre furlongs et demi.

Cinquième Course
1—Doris B., McCoy, \$6.24, 3.44, 2.82; 2—Oswego Princess, Laidley, \$4.06, 2.68; 3—Terry Lass, M. Rose, \$3.46, Temps, 57 secondes 2-5 pour quatre furlongs et demi.

Sixième Course
1—Madelon, Corbett, \$5.96, 3.42, 2.66; 2—Master Durbar, Hoffman, \$5.08, 4.20; 3—Thunder Nymph, Cook, \$2.86, Temps, 1:14 2-5 pour six furlongs.

Septième Course
1—Noël Wood, Landolt, \$9.70, 5.93, 4.52; 2—Sweet One, Dupuy, \$9.14, 5.66; 3—Rita Anne, Colvin, \$2.80, Temps, 1:51 2-5 pour un mille et 70 verges.

Huitième Course
1—Agapanthus, M. Rose, \$14.00, 4.90, 3.92; 2—Bibby's Choice, Cleveland, \$3.02, 2.72; 3—Shark, Kern, \$4.38, Temps, 1:50 pour un mille et 70 verges.



HARRY DAVIS, ancienne étoile du Maple Leaf, fait du bon travail sous les couleurs de Detroit.

Les courses au parc de Jamaica

RACCOON GAGNE LE HANDICAP CLARENDON—COUCI ET MALLEY À L'HONNEUR.

NEW-YORK.—Voici les résultats des courses de lundi à Jamaica:

Première Course
1—Vanya, Pascuma, \$9 à 5, 3-5, 1-5; 2—Algerie, M. Garner, 8 à 1, 3-1, 8-5; 3—Mini Drift, Prain, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1:00 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course
1—Claremont, Maller, 8 à 5, 3-5, 1-5; 2—Beguile, Kurtzinger, 5 à 2, au pair, 1-2; 3—Chile Gold, Enson, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1:13 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Raccoon, Couci, 3 à 1 2-5, 1-5; 2—Avaricious, Robertson, 3 à 5, xx, xx; 3—Jamison, Horn, 6 à 5, 2-5, xx. Temps, 1:43 3-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course
1—Old Master, Sande, 5 à 2, au pair, 2-5; 2—Red Coat, Snider, 11 à 5, 4-5, 1-3; 3—Panax, Richard, 11 à 5, 4-5, 1-3. Temps, 1:13 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course
1—Flamboyant, Malle, 4 à 1, 8-5, 4-5; 2—Gyro, Robertson, 11 à 5, 4-5, 2-5; 3—Four Pence, Kelsay, 7 à 2, 7-5, 7-10. Temps, 1:01 1-5 pour cinq furlongs.

Sixième Course
1—Giddalia, Couci, 2 à 5, xx, xx, xx; 2—Crimson Rose, Mills, 6 à 1, 6-5, xx; 3—Prize Day, Knapp, 4 à 5, 1-3, xx. Temps, 1:45 4-5 pour un mille et 11-15.

BROWN TAPE LE ST-LOUIS

CLEVELAND REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE. — LA MALCHANCE DU VOLTIGEUR JENKINS.

ST-LOUIS.—Clint Brown n'accorda que six coups aux locaux et les Indiens prirent la décision, par 10 à 5, dans un match de la ligue Américaine disputé ici lundi.

Ferrell ouvrit le feu en tapant un circuit à la deuxième période, mais Cleveland fit trois points dans la troisième pour prendre la tête et la tenir jusqu'à la fin.

Tom Jenkins, voltigeur des Browns joua de malheur au cours de la discussion: tout d'abord, à la 9e, il laissa tomber une hironnelle et trois Indiens croisèrent la plaque, puis, lors de son dernier effort au bâton, il s'éventa.

Le résultat: Cleveland 003 201 103—10 12 2 St-Louis 011 000 210—5 6 4

Brown et Sewell, Gray, Hebert, Blaeholder et Ferrell.

JOTES REMISES

Boston à Philadelphie — pluie.
Washington à New-York — pluie.
Chicago à Detroit — pluie.

Day et Horner font match nul

LEUR TRAVAIL PLAÏT AUX AMATEURS REUNIS À LA SEANCE DE CHARITE.

TORONTO.—Happy Day et Red Horner ont fait match nul à la séance de lutte qui fut donnée lundi soir au Forum Maple Leaf au profit des chômeurs.

Leur travail souleva de longs applaudissements.

Voici le résultat des autres combats: Gino Garibaldi terrasse John Katan en 17 m. 13 s.

Tom Catalina de St-Louis bat Ali Hassan de Toronto en 12 m.

Georges Zaryoff triomphe de Pat McGill en 26 m. 50 s.

Ray Steele terrasse Joe Cox en 24 m. 5 s.

COUPS LUNDI

Worthington, Braves, 2; Vosmik, Indians, 1; Ferrell, Browns, 1.

LES MENUS

Terry, Grands, 6; Ruth, Yankees, 5; Byrd, Yankees, 4; Gehrig, Yankees, 4; Fox, Athlétiques, 4; Chrane, Athlétiques, 4.

TOTAUX

Americaine, 58; Nationale, 31. Total, 89.

LES CANDIDATS À LA BESOGNE

LE CLUB DE RUGBY OTTAWA COMMENCE SON ENTRAÎNEMENT AU PARC LANDSDOWNE.

Une vingtaine de joueurs ont participé lundi au premier exercice du club de rugby Ottawa sous la direction de Dave McCann, Jo Tubman et Pritchard.

Voici une liste des oiseaux de la première heure: Don Lachance, Emmett Hartwick, Armand Raby, Ralph Jack, Ken Noble, Ken Saunders, Stan Pratt, Blair Gilmore, C. Strang, J. McElroy, Len Blouin, W. Shannon, R. Cameron, A. Strouler, A. Brophy, Yvon Paquin, G. Groulx, Jerry LaGrave, V. Hind, E. Bovin, B. Stanley, B. Sinclair.

LES COURSES EN MARYLAND

BOATSWAIN BAT PLUSIEURS ÉLIGIBLES AU PRAEKNESS ET AU DERBY DANS LE PRIX MAYFIELD.

HAVRE-DE-GRACE.—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course
1—Golden Pate, Hanford, \$9.40, 6.30, 4.30; 2—Deombo, Bejsnak, \$12.20, 6.20; 3—Coig, C. Allen, \$8.70, Temps, 55 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course
1—Bright Bird, J. Smith, \$14.90, 7.80, 5.70; 2—Blimp, Gilbert, \$5.40, 4.50; 3—Babble, Dewes, \$25.80, Temps, 1:13 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1—Lairfield, McCaullie, \$15.50, 6.40, 5.40; 2—Vishnu, Hanford, \$7.90, 5.20; 3—Indiar Runner, J. Smith, \$7.00, Temps, 1:13 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1—Boatswain, Hanford, \$6.50, 4.50, 3.30; 2—Big Beau, Gilbert, \$6.00, 5.30; 3—Clotho, Leishman, \$6.50, Temps, 1:44 3-5 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course
1—Dunra, Neel, \$13.30, 5.40, 3.80; 2—Stone Martin, Gilbert, \$4.00, 3.10; 3—Margaret Mc. Leishman, \$6.00, Temps, 1:47 3-5 pour un mille 1/16.

Sixième Course
1—Fair Bill, Arthur, \$3.40, 2.70, 2.40; 2—Too Hattie, Clancy, \$8.30, 4.90; 3—Malnsheet, Watson, \$3.60, Temps, 2:09 3-5 pour un mille et quart.

Septième Course
1—Zachary, Jackson, \$39.60, 10.40, 6.60; 2—Fair Dawn, Gilbert, Sargent, \$4.60, Temps, 2:08 2-5 pour un mille et quart.

La fête des étoiles fera époque dans les annales locales

TITRE AUX COMPTABLES

LES RENIFLEURS DE LIVRES METTENT LE NEZ SUR LE CHAMPIONNAT DE LA COOPERATIVE MOYNEUR.

Les Comptables ont enlevé le championnat de quilles de la Coopérative Moyneur. Oui, messieurs, les pousseurs de plumes ont décroché les honneurs grâce à la splendide victoire qu'ils ont remportée sur les Étoiles, dans le match décisif du tournoi qui a pris fin lundi soir sur les allées B et B.

Les champions ont pris deux séries au pointage global de 3122 à 2649, soit une marge de 473 points.

Paul Côté jeune et enthousiaste rouleur, se révéla le héros de la session avec le remarquable total de 822 à son crédit. Il eut des séries de 314, 260 et 248. Marcel Robertson cogna 626 avec une série de 314. Eugène Laperrière enfila 623 pour les Étoiles.

Voici le résultat officiel: — LES ÉTOILES —

E. Laperrière	294	182	147	623
R. Nolan	166	148	149	463
N. Logan	170	172	203	545
R. Boucher	113	212	155	480
R. Joubarne	169	204	165	538
Totaux	912	918	819	2649

LES COMPTABLES

E. Sauvageau	147	217	231	595
R. Beauregard	135	179	223	537
M. Robertson	148	164	314	626
A. Mercier	230	136	176	542
P. Côté	248	314	260	822
Totaux	908	1010	1204	3122

Brooklyn vent un club mineur

NEW-YORK.—Les Dodgers font présentement des démarches pour acheter le club de Jersey-City dans la ligue Internationale. On dit que le propriétaire des Mouches demanderait \$135,000 pour son club.

L. Conacher fera encore de la crosse

MONTREAL.—On annonce que Lionel Conacher portera les couleurs des Maroons dans la ligue de crosse professionnelle. Il fera de la lutte jusqu'à l'âge de 35 ans, puis rejoindra les Maroons pour le reste de la saison.

Association Américaine

Milwaukee	4	7	0
Indianapolis	3	8	13
Batteries: Hillin, Caldwell et Crouch; Campbell, Cooney et Angley.			
Minneapolis	7	13	1
Columbus	4	7	2
Batteries: Ryan, Brillhart et McMullen; Fowler, Hill et Sprinz.			
Kansas-City à Louisville, pluie.			
St-Paul à Toledo, froid			

Association Américaine

MONTREAL.—On annonce que Lionel Conacher portera les couleurs des Maroons dans la ligue de crosse professionnelle. Il fera de la lutte jusqu'à l'âge de 35 ans, puis rejoindra les Maroons pour le reste de la saison.

Schaaf vainqueur

HOLYOKE, Mass.—Ernie Schaaf, poids-lourd de Boston, a obtenu la décision sur Ted Sandwina de New-York dans un combat de dix rounds qui eut lieu ici lundi soir.

Maurice se tient près

Jean-Paul Maurice est pour tout de bon sur les talons d'Arthur Bourgeois, dans leur match de billard qui décide du championnat de la ligue de la Cité de Hull.

Maurice, qui débuta de piètre façon, talonne maintenant son adversaire, surtout après la soirée de lundi à la salle Legault. Il gagna, au pointage de 187 à 150 et vola que Bourgeois ne mena que par 750 à 658. La situation devient donc des plus intéressantes.

Maurice réussit des séries de 49, 14, 13 et 12, tandis que Bourgeois fit 28, 14, 12, 12.

Le concours se continue ce soir chez Roussel. M. Aldoria Beauparlant, qui arbitrait hier soir, sera encore au poste ce soir.

A de Nouveaux Bas Prix, Pontiac vous donne les perfectionnements importants de cette année

NOUVELLES CARROSSERIES PAR FISHER

CHANGEMENT SYNCRO-MESH

ROULEMENT LIBRE

MOTEUR DE 65 CHEVAUX

LUBRIFICATION PAR PRESSION ENTIERE

PRIX A PARTIR DE \$954

À L'USINE TAXES EN PLUS

Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Table of government bonds with columns for type of bond, interest rate, and price.

FERMETURE D'AUJOUR'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la Maison Geofrillon & Rainville, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market prices for various companies.

COURS DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ DES BESTIAUX

Report on the livestock market, including prices for cattle, sheep, and pigs.

LE RENDEMENT

Table showing yields for various types of bonds and securities.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market prices for various companies.

BOURSE DE PARIS

Table of Paris stock market prices for various companies.

PRODUITS DE LA FERME

Report on farm products including prices for wheat, corn, and other grains.

LES GRAINS

Detailed report on grain prices and market conditions.

LES VOLAILLES

Report on poultry prices and market trends.

LES ŒUFS

Report on egg prices and market conditions.

LE FROMAGE

Report on cheese prices and market trends.

LES POMMES DE TERRE

Report on potato prices and market conditions.

MARCHÉ D'OTTAWA

Table of Ottawa market prices for various goods.

BOURSE DE N.-Y.

Table of New York stock market prices for various companies.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market prices for various companies.

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market prices for various companies.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Summary of market conditions and price levels.

"Annonces Classées"

Large classified advertising section containing numerous small ads for services, real estate, and businesses.

MÉDECINS

Section of classified ads listing medical professionals and their services.

M. L. D'Ornano élu président de l'U. Nationale

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE. — ELECTION DES OFFICIERS.

L'Union Nationale Française d'Ottawa a eu son assemblée annuelle lundi soir, le 25 avril, à la salle Ste-Jeanne d'Arc, lieu ordinaire de ses réunions...

ELECTIONS

Ont été élus à la presque unanimité des membres présents: Président: M. L. D'Ornano...

LE PRESIDENT

Après quelques mots de félicitation du R. P. Droesh, qui fit le vœu de voir tous les Français d'Ottawa et de Hull assister...

BAPTÊME DE FEU

Le chef Harry Snider, des pompiers du canton de Nepean, a subi hier après-midi son "baptême du feu".

Le jeune chef a été nommé dernièrement à la suite de la démission du chef Richard Hayes...

REVENU NET POUR LE C.N.R. EN MARS 1932

La réduction des dépenses contrebalance la diminution du trafic.

LES RECETTES

MONTREAL, 26.—Une forte diminution dans le trafic de mars 1932, comparativement au mois correspondant de 1931 a été balancée par des réductions de dépenses d'exploitation...

LE MANCHE DE FOURCHE

Le jeune homme a identifié des photos de la grange Laroque où Bergeron est mort de ses blessures.

Robert J. C. Stead est élu président

M. Robert J.-C. Stead, directeur de publicité au ministère de l'Immigration, et auteur bien connu, a été élu président du Rotary Club d'Ottawa.

Feu Madame

A. Desormeaux

Nous apprenons la mort de Mme Alexandre Desormeaux, née Florinda Champagne, décédée hier, dans un hôpital local, à l'âge de 19 ans.

MEDECINS D'ACCORD

Les témoignages de cinq médecins ont été le clou de la journée d'enquête de lundi préliminaire.

UNE ACCUSATION

Le docteur Powers a déclaré qu'il avait cru devoir tenir une enquête quand M. Léon Bergeron, père de la victime, avait accusé Laroque en ces termes suivants:

LA VIANDE CANADIENNE

Le commerce international de la viande au Canada fait des progrès remarquables. Sa valeur en argent en mars a été de 726.676 dollars.

Enquête retardée

A cause de l'absence du capitaine Redmond, l'enquête de la commission nommée par le lieutenant-colonel V.-S.-C. McClenaghan pour faire enquête au sujet de l'origine du feu qui détruisit les édifices du gouvernement...

LES CHEVAUX ÉTAIENT RÉTIÉS ET TRÈS AGITÉS

été piétiné à mort par un cheval. Laroque a cinq enfants. Mlle Laroque ignorait que son père était bénéficiaire de Bergeron.

LES SCOUTS LOCAUX ONT FÊTÉ DIMANCHE LEUR SAINT PATRON

Saint Georges est le patron des Scouts. On célèbre la fête de ce saint le 23 avril. Les scouts catholiques d'Ottawa ont célébré la solennité dimanche 24 avril.

M. Cruikshank président de la campagne

D.-P. Cruikshank, président du Board of Trade, a été nommé président général du comité de la campagne de "travail et d'achat".

FÊTE DE ST-GEORGES CÉLÉBRÉE PAR LES SCOUTS CANADIENS-FRANÇAIS D'OTTAWA

Saint Georges est le patron des Scouts. On célèbre la fête de ce saint le 23 avril. Les scouts catholiques d'Ottawa ont célébré la solennité dimanche 24 avril.

MESSE DIALOGUE

A la Basilique, au sous-sol, la messe dialoguée fut dite par l'abbé Joseph Hébert, aumônier des toubés 412 et 256 et de la 41e meuble.

COMITE GENERAL

Le comité général se compose comme suit: Women's Canadian Club, Mmes J. A. Wilson et C. Thornburn; Zonta Club, Mlle N. Cairns, Mlle B. Brown; Rotary, Howard Porter, G. Higman; Kiwanis, Dr Wallace McKay, Corliss Keyes; Club des 100, D.-D. Gordon, Noel Smith; Local Council of Women, Mme Peter Wheeler, Mme E.-D. Hardy, Mme Peter Heenan; Lion's Club, George Green, J.-T. Wade; Guro Club, O.-G. Armstrong, O.-E. Ault; Kinsmen Club, E.-M. Medien, Chas. Hawkins.

HUIT ALARMES

Les pompiers d'Ottawa n'ont reçu aucune appel au cours de la journée hier, mais ils en ont eu huit pendant les six cas restés pour des feux d'herbe.

LA LOI DES PENSIONS SERA ÉTUDIÉE JEUDI

Jeudi, le 28, le comité national des anciens combattants non affiliés tiendra une assemblée, à la salle académique de la bibliothèque Carnegie, pour discuter la loi des pensions.

Pour les Soeurs du Précieux Sang

Une partie de cartes a eu lieu hier soir, chez Mme Eugène Foncet, 35 rue Stewart, au profit des Soeurs du Précieux Sang.

Docteur Rodolphe Tanguay CHIRURGIEN

— et — MÉDECINE 49, Beach - Sudbury, Ont.

Le concert a lieu ce soir pour l'hôpital Général Misericordia

C'est ce soir, et non demain soir, à 8 h. 30, au Monument National, qu'un grand concert sera donné au profit de l'Hôpital Général Misericordia.

CONTREBANDE DE L'ESSENCE AUX ÉTATS-UNIS

Le pays perd ainsi 3.000.000 de dollars par année, dit R. S. Campbell.

COMITÉ BANCAIRE

La Cie Imperial Oil, dans toutes les villes, donne une pleine mesure par wagon-réservoir ou voiture-réservoir et vend l'essence à son juste volume à une température de 60 degrés, a déclaré A.-E. Halverson, gérant général des ventes de cette compagnie dans l'ouest du Canada.

LA RÉDUCTION DES MEMBRES POUR LES TERRAINS DE JEUX

ELLE EST FAVORISÉE HIÉR SOIR PAR LA MAJORITÉ DU COMITÉ. — VALEUR DE L'ANNONCE DES JOURNAUX.

Malgré une forte opposition conduite par les échevins St-Aubin, Marsden et McGrath, le comité municipal des Terrains de Jeux, a décidé de se conformer à une recommandation du conseil, et a réduit le nombre de ses membres de 13 à 7.

LA MORT DU JEUNE GILBERT DEFASIO A ÉTÉ ACCIDENTELLE

C'EST LE VERDICT RENDU HIÉR SOIR À L'ENQUÊTE DU CORONER. — CHAUFFEUR EXONÉRÉ.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier soir par un jury réuni en enquête au sujet de l'accident qui coûta la vie de Gilbert DeFasio, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Frederick DeFasio, 98 rue Water.

LES TEMOINS

M. Monette a témoigné à l'enquête et déclaré que les freins du camion avaient été mis en bon état il y a une semaine. Des mécaniciens ont déclaré qu'il n'y avait pas de freins à l'épave et les ont trouvés défectueux.

VENTE DE L'IMMEUBLE

Pour vente d'immeuble de marchandise le dimanche, Samuel Joseph, 358 rue Elgin, a été condamné en cour de police ce matin à 10 dollars d'amende avec dépens.

VENTE PAR ENCAN

Ameublement complet de maison de la Succession Frs-Xavier Paquet. VENDREDI, LE 29 AVRIL 1932, à 10 heures a.m. 650, rue Cumberland, Ottawa. CAPITAL TRUST CORPORATION Ltée, Exécutrice.

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES

Endommagées par Feu, Eau et Fumée. Commencant, jeudi, à 9 heures.

LA MAISON J.B. Lefebvre

PROP. DES MONTREAL SHOE STORES 270, rue Dalhousie

VOYEZ NOTRE GRANDE ANNONCE MERCREDI SOIR

OTTAWA - AYLMEY OTTAWA - CHELSEA

Commençant aujourd'hui même, notre Service régulier entre Ottawa-Aylmer et Ottawa-Chelsea, se continuera comme par le passé.

POUR PLUS DE DETAILS, APPELER

SHERWOOD 40 GATINEAU BUS Co. 89-91, RUE WELLINGTON, HULL

Stationnement la nuit.

La police d'Ottawa a commencé une campagne contre les propriétaires d'automobiles qui laissent leurs autos stationnées sur la rue toute la nuit.

Causes de "soits"

Quatre propriétaires de magasins de la ville ont été accusés ce jour de police ce matin d'opération illégale de distributeurs automatiques.